

LE BULLETIN

DES AGRICULTEURS

VOLUME 23

1er MARS 1938, MONTREAL

NUMERO 9

Congrès annuel des éleveurs

Il a lieu les 22, 23 et 24 février. — Plus de 300 éleveurs, venus de tous les points de la province, participent au congrès.

Les éleveurs d'animaux de race pure, de la province de Québec, ont tenu le 22 février à St-Hyacinthe, la première journée de leur congrès annuel, qui s'est continué les 23 et 24 février. Étaient réunis ici les membres des sociétés d'éleveurs de porcs, moutons, bovins et chevaux canadiens, de boyins Ayrshire, Holstein, Jersey et de Chevaux Belges.

Jeudi soir, un banquet était offert aux éleveurs par le ministère de l'Agriculture de Québec, organisé par M. Merrill D'Anjou, gérant de l'Hôtel Ottawa.

Afin de promouvoir et d'améliorer davantage certaines branches de l'industrie animale dans la province, plusieurs concours de production sont organisés chaque année entre les membres des diverses sociétés d'éleveurs.

Les gagnants du concours de production laitière, troupeau de huit vaches, en 1937, sont: les RR. SS. Ursulines de Roberval; MM. Edmond Pilote, Saint-Félicien; Wellie Bigué, Sainte-Anne-de-la-Pérade; J.-H. Omer Lemay, Saint-Hyacinthe; Richard Désautels, Saint-Charles-sur-Richelieu; Eddy Archambault, Saint-Dominique, (Bagot); François Chouinard, Saint-Jean-Port-Joli; Joseph Claveau, Luceville.

Les gagnants du concours de production de porcs à bacon sont MM. Joseph Beauregard, Saint-Damase; Edmond Robert, Upton; Alfred Surprenant, Saint-Paul d'Abbotsford; Alexandre Dufort, Saint-Valérien de Shefford.

Vainqueur du concours d'enregistrement supérieur des porcs de race pure: M. Lucien Marcoux, Plessisville.

Vainqueur du concours des jeunes éleveurs de porcs de la province: M. Georges-Aimé Lamothe, Saint-Célestin de Nicolet.

Les divers prix furent remis aux gagnants, au cours du banquet de jeudi.

Il a été déclaré mardi, au cours du congrès que nos meilleures régions pour l'élevage du mouton sont, par ordre d'importance, celles des Cantons de l'Est, de Rimouski, de la Beauce et des Trois-Rivières. Au cours de 1937, 26 cercles d'éleveurs de moutons de boucherie ont été organisés dans la province. On constate que les troupeaux sont encore largement décimés par les chiens errants, les ours et les loups. Les éleveurs se sont déclarés heureux des amendements apportés à la loi de protection des moutons contre les chiens errants, mais ils feront de nouvelles instances auprès du gouvernement, pour obtenir l'autorisation d'abattre eux-mêmes les chiens qui constituent un danger pour leurs troupeaux. A la demande de la société, le ministère des Mines, Chasse et Pêcherie, a rétabli ses primes aux personnes qui abattent des loups ou des ours. L'an dernier, de nombreux moutons de race pure ont été vendus par nos éleveurs au gouvernement de Terrebonne.

Parmi les dignitaires qui assistaient aux réunions, on remarquait MM. A.-T. Charron, sous-ministre adjoint de l'Agriculture à Ottawa; Stéphane Boily, chef de la division fédérale de l'industrie animale dans la province, de Sherbrooke; J.-A. Ste-Marie, régisseur de la Ferme Expérimentale de Lennoxville; Rosario Pelletier, régisseur de la Ferme Expérimentale de Ste-

Anne-de-la-Pocatière; R.-A.-T. Highman, directeur du Bureau des annales nationales, Ottawa; X.-N. Rodrigue, du ministère provincial de l'Agriculture; S.-J. Changnon, chef de la propagande extérieure, même ministère; A. St-Pierre, secrétaire général de la Société Générale des Éleveurs de la province.

D'après la dernière statistique révisée, la quantité de sel produite au Canada en 1936 forme un total de 391,316 tonnes courtes évaluées à \$1,773,144 contre 360,343 tonnes courtes évaluées à \$1,880,978 en 1935.

La coopérative à Frelighsburg

La société Coopérative Agricole de Frelighsburg, comté de Missisquoi, a tenu dernièrement son assemblée annuelle.

La coopérative de Frelighsburg possède et exploite la beurrerie locale.

Les membres prirent d'abord connaissance du bilan qu'ils étudièrent en commun et l'on procéda aux élections.

M. A. Goodhue, Comeston Farm, Frelighsburg, fut réélu président.

M. Delvini Jetté, Ferme St-Bernard, Dunham, vice-président.

MM. James Eccles, Napoléon Benoit, Henri St-Pierre furent réélus directeurs.

M. Maurice Poulin, Ferme de Grande-Vue, Frelighsburg, fut réélu secrétaire-gérant.

La Coopérative de Frelighsburg, incorporée le 21 mars 1935, compte une quarantaine de cultivateurs actionnaires, ayant souscrit chacun une part de \$50.00.

L'actif soumis aux actionnaires lors de l'assemblée générale, excède le passif

L'inspecteur agronomique à Granby

Dans nos milieux agricoles, on a appris, avec une vive satisfaction, que le ministère de l'Agriculture a enjoint à M. Lucien Therrien de déménager son bureau de Waterloo et de l'installer, avec son personnel, à Granby même. On sait que jusqu'à date, tout le rouage agronomique, agronome du comté comme inspecteur de district, se trouvait à Waterloo.

En même temps, d'autres membres du personnel seront installés dans d'autres villes du comté afin de disséminer le service de façon à faciliter la tâche, notamment sur le rapport des distances à parcourir. Ainsi, pour tout cultivateur, il y aura désormais un endroit plus près qu'auparavant où s'adresser à un agronome.

La vogue des amendements calcaires

Une note du Service de la Grande Culture nous informe que les cultivateurs ont appliqué aux champs, en 1937, 42,065 tonnes de pierre à chaux moulue quand il ne s'en était employé que 38,855 tonnes durant l'année précédente. C'est une augmentation de 8.3%.

Au relevé des remises payées aux fermiers par le ministère de l'Agriculture pour le transport de la chaux soit par fret soit par camion, nous remarquons que les comtés de Beauce, Bellechasse, Lévis, Lotbinière et Montmagny sont ceux où les fermiers ont usé de chaux le plus libéralement. On cite un apport global, dit le communiqué, de 6969 tonnes à mettre en regard contre 4568 tonnes l'année précédente.

Les comtés de Québec, Portneuf, Richmond, Labelle, Arthabaska, Matapédia, Soulanges et Vaudreuil figurent sur la liste avec de bonnes augmentations.

Les chaulages bien exécutés augmentent la pousse des légumineuses fourragères. Ils permettent aux céréales de produire des récoltes plus abondantes, des grains plus pesants et de meilleure qualité. Les autorités du ministère encouragent l'usage libéral de la chaux sur les terres en paysant une partie du transport. Elles ont par ailleurs réduit sensiblement les distances en utilisant plusieurs carrières situées dans ses diverses régions agricoles importantes de la Province.

Réunion du cercle agricole de St-Ephrem d'Upton

Mardi le 18 janvier dernier le Cercle Agricole de St-Ephrem d'Upton de Bagot, tenait dans la salle paroissiale du village, son assemblée générale au cours de laquelle on donna rapport des opérations de l'année 1937. L'on procéda ensuite à l'élection du bureau de direction pour l'année 1938.

A l'ouverture de la séance M. Laurent Bernard secrétaire fit la lecture du bilan de 1937, montrant en banque une balance de \$108.75. M. Raphaël Rousseau agronome officiel du comté, a bien voulu rehausser notre assemblée de sa présence.

Sous la présidence de M. Wilfrid Marcell on procéda à l'élection; M. L. Bernard agissait comme secrétaire. Ont été élus directeurs:

MM. Ernest Ledoux, Arthur Ménard, Albert Croteau, Adrien Mageau, Josaphat Tétraut, Moïse Ledoux, Wilfrid Marcell.

Ces derniers s'assemblèrent et élirent les officiers suivants:

MM. Wilfrid Marcell, président
Moïse Ledoux, vice-président
Laurent Bernard, secrétaire-trésorier.
Albert Maurice, auditeur.

M. Raphaël Rousseau agronome a bien voulu terminer l'assemblée par des paroles d'encouragement et on félicita la direction des progrès accomplis durant l'année 1937.

Records de production pour les animaux Holsteins

M. Roland Paquette, St Vincent de Paul, Qué., propriétaire.

M. Anthime Paquette, St-Vincent de Paul, Qué., éleveur.

"Therese Canary Korndyke, 256388" avec 22,523 lbs de lait—704 lbs de gras—dosant 3.12%. Trois traites par jour durant 219 jours, à l'âge de 4 ans.

M. Hubert Gladu, Jr., Marieville, Qué., propriétaire.

M. Adélarde Houle, St-Thomas d'Aquin, Qué., éleveur.

"Petite Mignonne Giard, 270606," avec 10,214 lbs de lait—673 lbs de gras—dosant 3.50%. Trois traites par jour durant 152 jours.

M. Hubert Gladu, Jr., Marieville, Qué., propriétaire et éleveur.

"Valentine Posch, 253467," avec 19,123 lbs de lait—651 lbs de gras—dosant 3.40%. Trois traites par jour durant 177 jours, à l'âge de 4 ans.

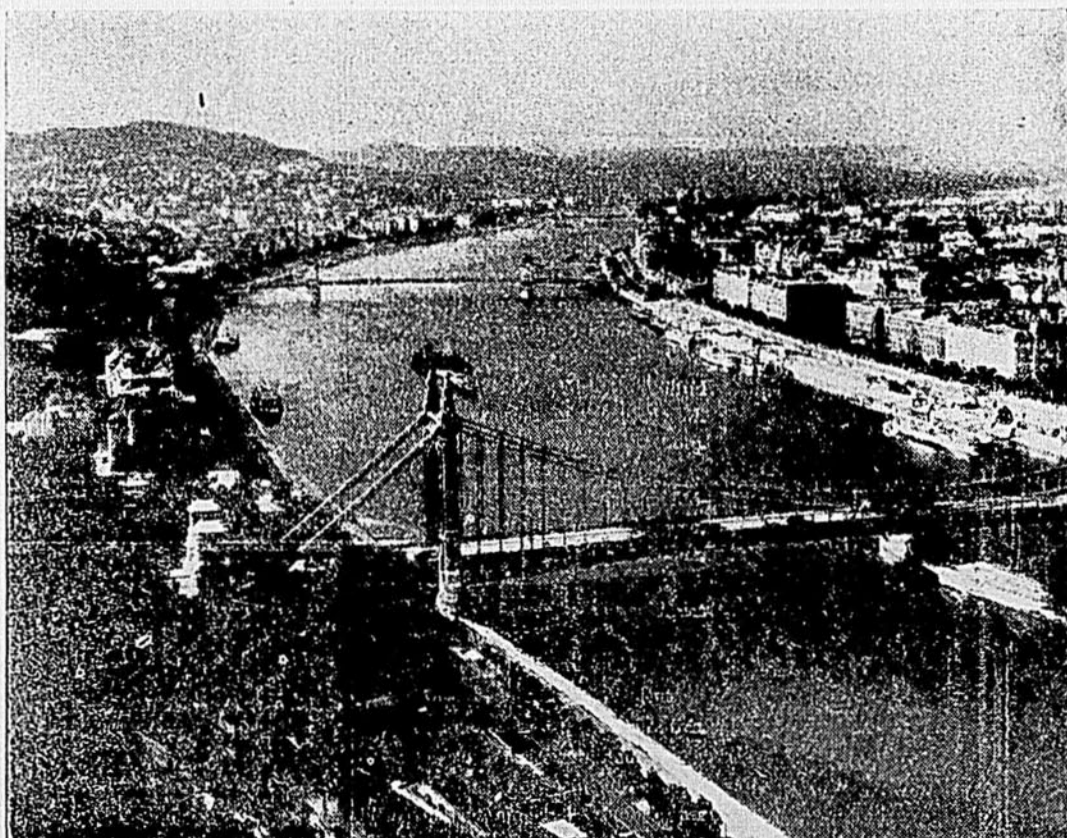
M. Donat Giard, Ste-Rosalie, Qué., propriétaire et éleveur.

"Roser Giard Segis, 209121," avec 16,788 lbs de lait—635 lbs de gras—dosant 3.78%. Trois traites par jour durant 167 jours.

M. Donat Giard, Ste-Rosalie, Qué., propriétaire et éleveur.

"Chara Segis Rauwrd, 157,409," avec 17,308 lbs de lait—631 lbs de gras—dosant 3.66%. Trois traites par jour durant 197 jours.

VUE DE LA VILLE DE BUDAPEST



C'est à Budapest, du 25 au 30 mai prochain, que se tiendra le XXIVe Congrès Eucharistique International. La capitale de la Hongrie offrira, sans aucun doute, un cadre exceptionnel à ces grandioses cérémonies. Il y aura procession aux flambeaux sur le Danube et ce bouge légendaire se trouvera transformé pour la circonstance comme en une vaste cathédrale à ciel ouvert. On attend des centaines de milliers de pèlerins. Ils viendront de toutes les parties du monde. (Photo Canada.)

Liste des taures et des vaches Jersey qui ont terminé leurs épreuves semi-officielles. (Pour la province de Québec.)
Pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre 1937

CLASSE ADULTE 365 JOURS						
Nom et No de la vache. Du père et de la mère	Age Années	Jours	Lait lbs	Gras lbs	Dosage Moyen	
Springview Brightest Hope, 45268 (Sophie's Toronto's Pops Duke 35607) (Surprise Flora od Tomifobia 17847).....	3	...	11,148	569	5.10	
Oxford Eme's Blanche 66966 (Oxford Misty Lad 57718) (Oxford's Esme 54840).....	5	...	5,847	541	6.12	
Langdon Hill Lass 55556 (Brampton Dancing Ruler 46072) (Queenie V 35878).....	5	...	10,060	537	5.32	
Barnston Maiden Fair 43459 (Reception's Oxford King 20465) (Flossie You'll Do Sweet 133771).....	8	...	9,516	536	5.63	
Dorine of Spring Grove 36721 (Judy's Pinehurst King 24550) (Lady of Spring Grove 22173).....	11	...	9,570	535	5.42	
Brampton Gem Repetition 64974 (Gem's Nobly Born 52891) (Observer's Repetition 31608).....	5	...	6,961	491	4.99	
Greenwood Noble's Charlotte 58376 (Brampton Estella's Noble 46078) (Greenwood Hortense 47920).....	5	...	8,066	493	5.69	
Madcap's Tim's Lily 66497 (Grayburn Madcap Noble 42609) (Tim's Lily 44002).....	6	...	8,092	486	5.60	
Brunette Pauline 44030 (Fleur's Rozel's Prince 23959) (Pauline Garon 25374).....	8	...	10,013	476	4.76	
Jeannine Pet 42970 (Fleur's Rozel's Prince 23959) (Toronto's Daily 8428).....	8	...	8,880	468	5.27	
Standard's Suzanna 76285 (Standard's Nobly Born 47755) (Oxford Suzanna II 41111).....	5	...	8,287	460	5.55	
Mabel of Faidfax 33972 (Niger Rose King 22616) (Lorna of Waterside 29175).....	9	...	8,000	417	4.68	
Bluebell Windermere 45846 (Brampton Fairy King 15998) (Tormentress Bluebell 11966).....	7	...	8,110	401	4.94	

CLASSE DES QUATRE ANS						
Nom et No de la vache. Du père et de la mère	Age Années	Jours	Lait lbs	Gras lbs	Dosage Moyen	
Louroy Standard Fern 69480 (Brampton Standard Boy 48286) (Volunteer Rose Girl 63050).....	4	128	9,267	579	6.25	
Lennoxville Roxana 106 67802 (Brampton Poppy's Observer 45654) (Lennoxville Roxana 23282).....	4	25	9,834	530	5.39	
Volunteer Stella 68740 (Favorite Volunteer Star 47030) (Hero's Stella 52513).....	4	182	8,947	506	5.66	
Madcap's St. Mawes Maybelle 71483 (Madcap's St. Hawes Noble 53727) (Maybell's Princess Delphine 40324).....	4	190	9,094	491	5.40	
Silver Creek Annette 71393 (Silver Creek Lad 55253) (Queen Anne 6,50487).....	4	240	8,194	469	4.99	
Glenavon Stella C. 76202 (Gloden Clarion 51739) (Glenavon Stella B. 62044).....	4	10	8,697	378	4.35	
Volunteer Stella 2e, 68741 (Favorite Volunteer Star 47030) (Hero's Stella 52513).....	4	182	7,950	374	4.70	

CLASSE DES TROIS ANS						
Nom et No de la vache. Du père et de la mère	Age Années	Jours	Lait lbs	Gras lbs	Dosage Moyen	
Louroy Standard Dot 69283 (Brampton Standard Boy 48286) (Volunteer Ixia's Dot 48870).....	3	181	14,177	867	6.11	Medal of Merit, Gold & Silver Medal
Favorite Lady Willow 68581 (Brampton Favorite Lord 3rd 58082) (Hawthorne Petune's Dairy-maid 32477).....	3	277	12,097	655	5.04	
Brampton Forward's Maid 2nd 68594 (Brampton Forward's Success 38295) (Brampton Standard Maid 46057).....	3	323	11,469	579	5.08	
Brampton Standard Eleanor 73747 (Brampton Big Standard 54242) (Normal Volunteer Eleanor 73746).....	3	82	9,368	524	5.59	
Mona's Sweetheart 84256 (Field Lodge Oxford Boy 39903) (Noble Mona's Foxy Girl 23909).....	3	175	10,733	517	4.81	
Fairview Queen 3rd 81965 (Silver Prince of Shudden 21437) (Fairview Queen 64542).....	3	76	10,091	514	5.09	
Gipsy Queen Oakes 71294 (Vancouver's Xenia Boy 50633) (Gipsy Queen G 16538).....	3	56	9,112	499	5.45	
Maxwellton Sultan's Evangeline 77470 (Maxwellton Volunteer Sultan 19777) (Maxwellton Volunteer Nina 64056).....	3	191	8,799	493	5.60	
Barnston Daisy's Lass 89245 (Barnston Semaphore 65752) (Barnston Ruby 41881).....	3	200	7,182	439	6.11	
Bright Lady Turmen 68223 (Thomas Lavigne 54543) (Lady Turmen 60018).....	3	210	7,377	424	5.75	
Janice's Lady Dolphin 89707 (Janice's Lady Golden Son 50200) (Pauline Garon 25374).....	3	218	8,387	410	4.89	
Madcap's Rozel 73409 (Grayburn Madcap Noble 42569) (Silver Spring Rozel, 48834).....	3	206	6,781	368	5.43	
May Countess 2nd 69299 (Brampton Chance Boy 50771) (Mustard's Countess 44008).....	3	92	7,647	344	4.88	

CLASSE DES DEUX ANS — 365 jours						
Nom et No de la vache. Du père et de la mère	Age Années	Jours	Lait lbs	Gras lbs	Dosage Moyen	
Grayburn War Sultan May 75177 (You'll Do Volunteer Sulta 46769) (Cantata's Silver Fly 52980).....	2	166	9,059	517	5.71	
Merry Sunray's Rose 2e, 79441 (Brampton Prince Merry 14271) (Noble Sunray's Rose 35515).....	2	224	8,573	514	6.00	
Elm Valley Silver Queen 2nd 60842 (Forward Silver Dollar 49686) (Queen of Elmcreek 13133).....	3	346	9,135	474	5.19	
Fairlea Lady 3rd 85712 (Sunny Brae Jerseyman 45497) (Fairlea Silver Lady 55371).....	1	358	7,823	467	5.97	
Grayburn Valiant Daisy 75173 (Valiant of Oakland 68672) (Alligator's Bessie 65761).....	2	98	6,706	460	4.73	
Valley Farm Alice 82081 (Martyntian Baron's Favorite 57453) (Cavalier's Bright Trixie 45463).....	2	322	7,434	451	6.07	
Gipsy Queen Oakes 71294 (Vancouver's Xenia Boy 50633) (Gipsy Queen G 16538).....	2	234	7,788	430	5.52	
Master's Princess Alderiane 85446 (Martyntian Master 62266) (Maid of the Mist 15038).....	2	125	7,365	427	5.80	
Pinetree Pasty Gamboge 73815 (Doreca May Lad 59343) (Sophie Camboge 57450).....	2	195	6,984	420	6.01	
Grayburn Oakland Dream Girl 78615 (Doubt of Oaklands 6941 P.S.H.C.I.) (Brampton Ixia Dream 73452).....	2	20	6,589	416	4.84	
Grayburn D. Standard Princess 78836 (Brampton Standard Boy 48286) (Nobly Born Princess 63051).....	2	43	7,106	408	5.74	
Barnston Majesty's Fairy 89923 (Benedicta Majesty 47892) (Barnston Signal's Dream 79520).....	2	247	7,191	405	5.63	
Roger Tormen Valois 83099 (Rogers 66162) (Tormen Valois 49314).....	1	212	7,777	400	5.14	

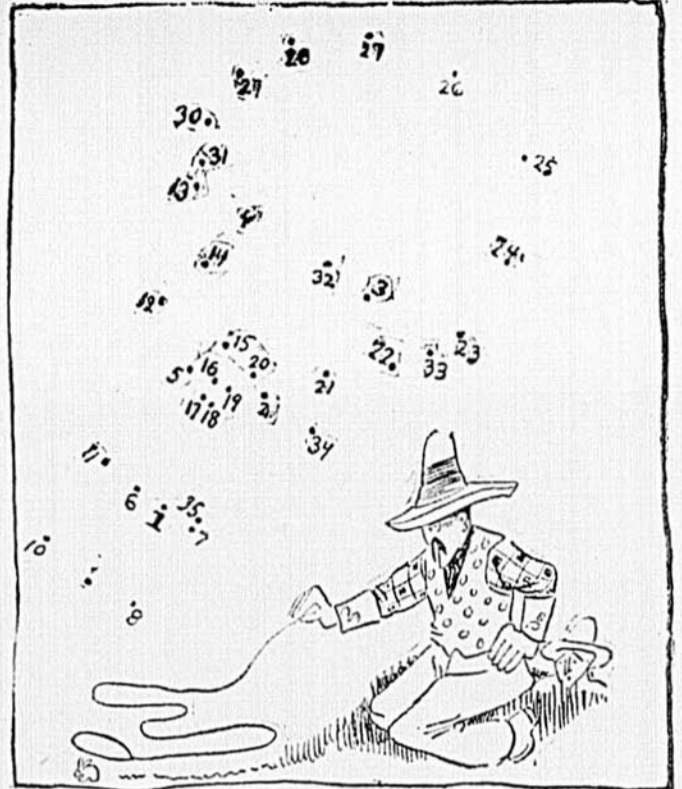
L'étude du sol est de l'histoire moderne

L'étude du sol au Canada ne remonte pas à des temps anciens; elle est relativement nouvelle. La première tentative de la préparation d'une carte des sols au Canada a été faite par la Commission topographique du Ministère fédéral de l'Intérieur en 1919, dit M. A. Leahy, spécialiste en sols du Service de la grande culture de la Ferme expérimentale centrale à Ottawa, dans la "Revue agronomique," publiée par la Société canadienne des techniciens agricoles. En 1921 les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan ont continué ces études sur leurs territoires respectifs. Par la suite, d'autres provinces suivirent leur exemple et, à l'heure actuelle, sept des neuf provinces font l'étude du sol. En 1925 la Commission topographique réduisit ses services et en 1930 elle se retira entièrement du champ.

Exception faite pour les cartes préparées par la Commission topographique, il a toujours été fait des études du sol sous le contrôle direct des provinces par les collèges ou les ministères de l'agriculture. Le gouvernement fédéral n'a pas abandonné son intérêt dans ce travail lorsque la Commission topographique s'en est retiré, car le Ministère fédéral de l'Agriculture a fourni de l'aide financière aux provinces pour encourager l'étude du sol. Cependant, le Ministère fédéral de l'Agriculture n'a jamais assumé la responsabilité directe pour ce travail, ni pour la façon dont les données ont été présentées sur les cartes.

Dans l'organisation de l'étude du sol au Canada il y a donc à l'heure actuelle sept provinces qui exécutent ce travail; chacune d'elles reçoit de l'aide financière du Canada ainsi que des gouvernements provinciaux. Aucune disposition n'a été prise pour tenir ces organisations en contact l'une avec l'autre, sauf pour la collaboration volontaire qui peut être possible. Cet état de choses a le mérite de mettre la responsabilité directe de l'étude du sol sur les hommes qui connaissent le mieux les problèmes que présentent les sols de chaque province, mais il en est résulté un manque d'uniformité dans les méthodes employées pour la classification du sol ainsi que dans la nature et la source de renseignements relatifs aux sols et dans la façon dont les données sont présentées sur les cartes.

CLASSE DES DEUX ANS — 365 jours (suite)						
Nom et No de la vache, du père et de la mère	Age Années	Jours	Lait lbs	Gras lbs	Dosage Moyen	
Grayburn Standard Heroine 78605 (Brampton Standard Boy 48286) (Hero's Ruth 2nd 69965).....	1	357	6,990	398	5.69	
Bombay's Masterman Xenia 78591 (Bombay's Sheila Boy 57735) (Xenia's Masterman Fern 38088).....	2	185	6,674	389	5.83	
Madcap's Xenia Daisy 73412 (Grayburn Madcap Noble 42569) (Xenia's Oxford Daisy 27966).....	2	212	6,148	383	6.23	
Standard Belle Fox 83542 (Brampton Big Standard 54242) (Silver Fox Belle 25018).....	2	14	6,381	381	5.97	
Lennoxville Cowship 73672 (Brampton Sporting Standard 64932) (Brampton Sultan's Cowship 64979).....	2	140	6,102	381	6.24	
Greenwood Noble's Patricia 73472 (Brampton Estella's Noble 46078) (Rosemont Chesterina 28401).....	2	26	5,759	379	6.58	
Greenwood Noble's Lottie 75145 (Brampton Estella's Noble 46078) (Greenwood Noble's Charlotte 58376).....	2	31	5,986	374	6.25	
Valley Farm Flower Princess 58414 (Brampton Flower Prince 67588) (Volunteer's Buttercup B 80937).....	2	66	7,227	368	5.09	
Danville Volunteer's Anne 79149 (Joan's Oxford Volunteer 67257) (Vancouver Lad's Anne 62416).....	2	346	6,235	358	5.74	
Oxford Clarisse 79847 (Oxford Tony 72574) (Blaxie Oxford 30055).....	2	135	6,119	356	5.82	
Standard's Queen 3rd 81335 (Standard's Nobly Born 47755) (Golden Queen of R 57139).....	2	164	6,296	345	5.48	
Greenwood Noble Lily 75144 (Brampton Estella's Noble 46078) (Greenwood Noble's Lil 58374).....	2	2	5,558	341	6.13	
Standard's Morning 89448 (Standard's Nobly Born 47755) (Morning May 25368).....	2	349	6,794	337	4.96	
Gables Standard Stella 78669 (Brampton Barette's Standard 59239) (Volunteer Stella 2nd 68741).....	2	147	6,687	330	4.93	
Xenia Goldie Locks 79145 (Vancouver's Xenia Lad 38346) (Rosebay's Goldie of D. M. 20423).....	2	7	6,225	320	5.14	
Madcap's Bonnie 2nd 73422 (Grayburn Madcap Noble 42569) (Petune's Bonnie Sweet 44860).....	2	148	5,977	318	5.32	
Sultan's Connie of R. 73417 (Xenia's Rustie Sultan 32704) (Glencva's Connie 64130).....	2	82	5,641	307	5.44	



On voit ici Pit le Vantard capturer un petit lapin en chocolat dans une exhibition au département des jouets d'un grand magasin. N'est-ce pas que Pit sait lancer la ficelle? Dans son jeune temps, il prétend avoir pris au lasso un

(Pour compléter ce dessin, tracez des lignes droites dans l'ordre numérique.)

Chronique Municipale

Extraits du Code du Maire et des Conseillers Municipaux

AUTOMOBILES—Suite.

faire des règlements relatifs à la direction, au croisement, au dépassement et aux arrêts des véhicules sur les chemins publics dans la municipalité, pourvu que ces règlements soient conformes à la Loi des véhicules-automobiles. S. R. Q. 1925, c. 35. Voir TAXIS.

Toute corporation locale peut prohiber la circulation des autos à l'époque du dégel, lors d'une inondation ou de réparations à un chemin. Voir CHEMINS fermeture, INONDATIONS.

Par l'arrêté ministériel numéro 897, du 25 avril 1934, il est décrété ce qui suit:

un véhicule-automobile ne doit pas être placé en stationnement de

manière à entraver l'accès d'une propriété, ni près de l'intercession où il pourrait gêner la circulation;

il est interdit de laisser stationner un véhicule-automobile sur la partie pavée d'un chemin; un véhicule-automobile ne doit pas être placé dans les limites d'un chemin, lorsqu'il reçoit de l'essence.

Cet arrêté ministériel est publié dans le statut 24 Geo. V, à la page XVI.

AVANCE DE L'HEURE

Une corporation locale peut, par une simple résolution adressée au ministre des affaires municipales, de l'industrie et du commerce, demander que le lieutenant-gouverneur en conseil décrète l'avance de l'heure en changeant le temps réglementaire (standard time), conformément aux dispositions de la Loi du temps réglementaire. S. R. 1925, c. 276.

Une corporation locale peut aussi se prévaloir des dispositions de la Loi de l'avance de l'heure et tenir un referendum pour connaître l'opinion des électeurs relativement à l'avance de l'heure réglementaire, chaque année, durant la période de temps que le conseil détermine.

Si le referendum est favorable à l'avance de l'heure, le conseil peut adopter une deuxième résolution pour demander au lieutenant-gouverneur en conseil de changer le temps réglementaire suivant la teneur de la première résolution ordonnant le referendum.

Code du Maire et des Conseillers Municipaux

Par P.-A. JUNEAU, C.R.

Cet ouvrage de 400 pages a plus de valeur qu'un Code Municipal

PARCE qu'il est une compilation, par chapitres, des dispositions du Code municipal et de toutes les autres lois tant fédérales que provinciales se rapportant aux affaires municipales.

Parce qu'il donne à toute personne qui suit lire l'avantage de connaître ce que sont les fonctions, les devoirs, les pouvoirs, etc., d'un maire, d'un conseiller, d'un conseil local, d'un conseil de comté, d'un secrétaire-trésorier, d'un inspecteur municipal, d'un gardien d'enclous, etc.

Parce qu'il contient un résumé des règlements d'hygiène et une foule d'autres renseignements utiles.

Parce qu'il est aussi facile à comprendre qu'un livre de classe.

Cet ouvrage est en vente, au prix de \$4.50, dans les principales librairies de Québec et de Montréal et, sur réception d'un mandat de poste, il vous sera expédié, franc de port, par:

"LES EDITIONS MUNICIPALES" ENCL.

42, rue Ste-Ursule, Québec, P.Q.

Rédaction-Administration: 2149 est, rue Ontario, MONTREAL, P.Q.
Téléphone FRontenac 2111
Rédacteur en chef: ROBERT RAYNAULD, B.A., M.S.A.
Cette Revue est publiée par la Compagnie de Publication Rurale (Limitée)

Organe de toutes les associations agricoles et de tous les groupes en général qui s'intéressent à l'Agriculture. Journal indépendant de tout clan politique ou autre, ne recevant aucun pécuni provincial ou fédéral.

ABONNEMENTS | 1 an \$1.00 3 ans \$2.00
2 ans \$1.50 A Montréal, \$1.50 par an

Adressez votre chèque, votre argent ou votre bon de poste au
BULLETIN DES AGRICULTEURS - 2149 est, rue Ontario, Montréal, P.Q.

VOLUME 23

1er MARS 1938 MONTREAL,

NUMERO 9

EDITORIAL

Par ROBERT RAYNAULD

Ce qu'on écrit

Un programme pour le progrès de notre industrie laitière

Ce que représente l'industrie laitière pour le Canada.—Un Office national du lait et de ses dérivés.—Commissions consultatives.

On trouvera peut-être que nous revenons souvent sur ce sujet. Selon nous, la cause que nous plaçons mérite tellement d'être gagnée que nous n'abandonnerons la lutte qu'après avoir renversé tous les obstacles.

Nous avons fait dernièrement une constatation intéressante. Dans certains quartiers par ailleurs assez bien renseignés, on n'attache pas toute l'importance que l'on devrait à ce problème parce qu'on ne la réalise pas pleinement **cette importance**. Les quelques statistiques ci-contre ouvriront certainement les yeux des intéressés et les décideront à agir.

L'industrie laitière tout d'abord est devenue la source principale de revenus agricoles pour le cultivateur canadien, représentant plus du cinquième de son revenu total, soit \$208,238,128 sur une somme globale de près de \$950,000,000. Il n'en était pas ainsi il y a environ dix ans alors que les produits laitiers atteignaient au plus un-huitième du revenu agricole total.

Au cours de cette dernière décennie (y compris les années de dépression), nous notons une augmentation quasi continue de notre production laitière.

Année	Production au Canada
1929.....	14,349,023,000 de livres
1930.....	15,126,459,000 de livres
1931.....	15,772,852,000 de livres
1932.....	15,917,868,000 de livres
1933.....	15,048,724,900 de livres
1934.....	16,329,285,400 de livres
1935.....	16,356,661,300 de livres
1936.....	16,741,613,100 de livres

On peut se demander quel rang occupe le lait dans toutes les productions agricoles du Dominion. Des chiffres encore fourniront la réponse.

Revenu annuel brut dérivé de notre production agricole

Année	Produits laitiers		Produits animaux	
	Blé	Avoine	Blé	Avoine
1931.....	\$191,390,000	\$123,550,000	\$ 77,970,000	\$96,778,000
1932.....	159,074,000	154,760,000	75,988,000	65,185,000
1933.....	170,892,000	135,958,000	79,818,000	89,063,000
1934.....	183,791,000	169,631,000	103,124,000	99,438,000
1935.....	191,496,000	173,065,000	93,409,000	120,078,000

Les commentaires, à notre sens, sont inutiles. L'industrie laitière, c'est évident, occupe une place de premier plan dans notre économie agricole et il n'en tient qu'à nous, qu'on nous comprenne bien, il n'en tient qu'à nous de la voir grandir cette industrie bienfaisante pour tous.

Où en sommes-nous ?

La réponse à cette question est fort simple. Nous n'avons qu'à jeter les yeux autour de nous pour réaliser que de rares initiatives privées ou gouvernementales, fort louables d'ailleurs, représentent la majeure partie du travail accompli dans le domaine de la distribution et de la vente. Diverses Commissions de l'Industrie Laitière ont fixé des prix. Leur travail fut à ce point reconnu que tous les producteurs eussent souhaité bénéficier de leurs décisions. Dans notre province, en particulier, les producteurs de lait se sont "battus" si l'on peut dire, pour faire accepter leur produit dans les établissements de distribution. La consommation toujours a mis un frein à ces ambitions raisonnables et légitimes.

Du point de vue production, le progrès accompli est notable puisque nous connaissons un gain de quelque 2,300,000,000 de livres dans la courte période de sept années.

Cause de cet imbroglio

On s'étonnera sans doute que nous ne trouvions qu'une cause à cette impasse dans laquelle nous nous débattons. Nous nous trouvons en face d'un fait pour le moins curieux. D'un côté, nous voyons des producteurs sérieux et capables de manifester un produit de valeur qui éprouvent des difficultés multiples à son écoulement. De l'autre côté, nous voyons des millions de consommateurs prêts à s'approprier les denrées alimentaires les plus recommandables qui soient à un prix raisonnable. Eh bien! nous constatons qu'il manque un trait d'union entre ces deux parties importantes de notre société.

Nous croyons devoir répondre dès maintenant à une objection assez communément répandue dans les milieux mal renseignés. Et parce qu'elle est mise de l'avant trop souvent par des gens bien intentionnés (l'enfer est, paraît-il, pavé de bonnes intentions!), nous jugeons bon de fournir quelques détails intéressants.

Nous disions tout à l'heure que le consommateur était décidé à acheter les meilleures denrées alimentaires à un **prix raisonnable!** Le lait se vend-il à un **prix raisonnable?** Coûte-t-il plus cher que les autres aliments? Le producteur reçoit-il moins pour ce produit que pour ses autres récoltes?

Un rapport public des opérations d'une grosse compagnie distributrice pour l'année 1936 révèle que

"de chaque dollar payé par le consommateur pour cette denrée (le lait), le producteur recevait 46c. Les gages aux employés représentaient 30c et les 24c restant couvraient les frais du transport, la pasteurisation, le refroidissement, l'essence, les bouteilles et autres récipients, le chauffage, les taxes, les assurances, la dépréciation, les réparations et autres. Le profit net réalisé par cette compagnie se chiffrait exactement à un peu moins de 1c. par \$1.00 de vente."

En autant que nous le sachions, ceux et celles qui s'insurgent actuellement contre les hauts prix du lait de même que contre les "profits tellement élevés" des compagnies distributrices ne se sont pas encore donné le trouble de démontrer la fausseté de ce rapport du domaine public. **Conduite étrange à la vérité!**

Mais revenons à nos moutons... Que manque-t-il aujourd'hui pour solutionner chez nous comme ailleurs le problème laitier? Quelle est la cause principale, unique même de nos difficultés? Nous répondons:

"L'ABSCENCE D'UNE ACTION CONCERTÉE"

Tout est là! Nous tirons à hue et à dia, nous critiquons, nous blâmons, mais nous ne construisons pas!

Nous voulons, une fois de plus, faire une proposition très logique que d'autres pays, la Belgique notamment, tentent actuellement de réaliser.

Un Office national ou provincial du lait

Nous soumettons respectueusement aux autorités de la Province et du Dominion que la création d'un **Office national du lait et de ses dérivés** s'impose. Qu'il s'agisse d'une initiative provinciale ou fédérale, la coopération de tous les intéressés sera une nécessité. Les dispositions de cette législation nouvelle pourraient être en tous points semblables à celles des autres pays car la similarité du problème laitier dans toute l'étendue du globe terrestre semble être reconnue de tous; les détails seuls varient quelque peu.

L'Office nouveau aurait donc pour mission d'apporter son concours au Ministère de l'Agriculture en vue de promouvoir l'amélioration de la production, de la distribution et du marché du lait et de ses dérivés. A cet effet, il pourrait être chargé de veiller à l'application de la réglementation relative à ces produits; de procéder aux contrôles auxquels ceux-ci sont assujettis et de délivrer les marques et certificats propres à ces contrôles; de répartir des primes ou gratifications; d'organiser la propagande et d'encourager l'enseignement laitier; il interviendrait par voie de conciliation ou d'arbitrage dans les rapports entre producteurs, industriels, distributeurs et autres intermédiaires.

Pour jouer un rôle efficace, cet Office devrait comprendre dans son sein plusieurs Commissions consultatives. Si l'on étudie un peu ce qui se passe chez nous, dans la Province du moins, nous constatons que nous chargeons de ce fardeau écrasant qu'est le problème laitier des épaules portant déjà de grandes responsabilités. Avec la meilleure volonté du monde, ces hommes ne sauraient porter leurs soins à tout. Et nous ne voyons pas pourquoi un Gouvernement exigerait d'un de ses officiers déjà surchargé d'accomplir une tâche qui demanderait à elle seule tous ses instants. Pareille politique ne devient excusable que si l'on ne réalise pas pleinement l'importance du problème laitier. Nous avons pour notre part toujours prétendu que les intérêts considérables en jeu exigeaient les efforts intelligents et soutenus d'un groupe d'hommes versés dans ces questions de production, de distribution et de vente. Et c'est parce que nous sommes parfaitement convaincu de la justesse de notre prétention que nous ne nous contenterions de la création d'un "Office national du lait et de ses dérivés" qu'en autant qu'on adjoindrait à cet organisme nouveau des Commissions consultatives.

Commissions consultatives

Nous recommanderions tout d'abord une **Commission du lait** proprement dite. Puis, il en faudrait deux autres pour le **beurre** et le **fromage**. Une **quatrième** s'occuperait des **dérivés du lait** autres que les deux précédents et une **cinquième** enfin serait chargée de l'**enseignement** et de la **propagande**.

Les quatre premières Commissions auraient pour attributions respectives l'examen des mesures tendant notamment à une meilleure organisation technique et économique ainsi qu'à l'amélioration des conditions de production, de distribution et de consommation du lait, du beurre, du fromage et des autres dérivés du lait.

La Commission d'enseignement et de propagande compterait au nombre de ses attributions la vulgarisation des méthodes scientifiques relatives à la production du lait et de ses dérivés ainsi que la propagande en faveur de la consommation des produits laitiers.

Conclus on

Voilà un article bien plus long que nous ne l'imaginions lorsque nous avons décidé de l'écrire et il nous reste malgré cela

(Suite à la page 8)

L'industrie du jour

Quelle est l'industrie à la mode, celle où l'on place ses capitaux pour en tirer de gros bénéfices? C'est l'industrie des mines. Le public a de décade en décade de l'enthousiasme pour telle ou telle entreprise. Tantôt ce sera l'immeuble, tantôt l'électricité, tantôt la fabrication de tel ou tel produit, tantôt les mines. Le public abandonne souvent ce qu'il a adoré hier et songe parfois à son engouement d'un jour avec un peu de déception. Mais reconnaissons cependant que toutes les entreprises ne sont pas vouées à l'insuccès et au mépris: quelques-unes progressent et se maintiennent.

Les mines sont, croyons-nous, l'espoir d'aujourd'hui et de demain: il est raisonnable de croire qu'elles ne sont pas un "bluff".

M. Alfred H. Paradis, anciennement d'Arthabaska, a fait une étude spéciale des mines canadiennes: président de Sullivan Gold Mines et directeur de quelques autres mines importantes, parmi lesquelles la grande mine d'amiante d'Asbestos, M. Paradis est l'homme tout désigné pour nous parler de mines. Il a donné des détails intéressants dans un article paru dans le Bulletin de la Chambre de Commerce du district de Montréal. Notre sous-sol est des plus prometteurs mais trop peu exploité; déjà son rendement est considérable. Seulement dans l'espace de dix ans, l'industrie minière s'est développée d'une façon étonnante en notre pays. Les mines payent 40% de tous les dividendes distribués au Canada par des industries canadiennes: les mines tiennent la tête. Dans la province de Québec 10% seulement du territoire susceptible de cacher des richesses minières est exploité; pourtant notre province se développe rapidement et n'est vraiment surpassée que par l'Ontario.

Notre pays a souvent été appelé pays agricole; il sera sûrement un des plus grands pays miniers dans quelques années. Mais attention à la spéculation des valeurs minières, c'est la plus périlleuse qui soit.

CHATEAUGUAY PERRAULT.
L'Union des Cantons de l'Est.

Le coût de la vie

A Québec, le budget d'une famille de cinq personnes exige \$17.51 par semaine; il s'élevait à \$17.01 il y a un an. Donc augmentation de 50 sous par semaine. Les vivres et le vêtement absorbent \$8.35 de ce budget, puis le loyer \$6 et le chauffage \$3.13. A Montréal, le budget familial revient à \$17.82, soit 31 sous de plus qu'à Québec; et c'est la métropole qui allie le coût de la vie le plus élevé des villes de la province: l'an dernier, Québec tenait la tête, car l'augmentation enregistrée à Montréal est de 89 sous dans une seule année.

Sherbrooke, Trois-Rivières et Hull suivent ensuite dans l'ordre indiqué, avec les montants respectifs de \$17.20, \$16.87 et \$16.59. A Saint-Hyacinthe, échoit l'honneur du taux le plus bas à \$15.46. Dans les villes ontariennes, le coût de la vie se maintient, en général, plus élevé encore; le budget familial s'équilibre à \$19.93 à Toronto, une hausse de 56 sous dans un an; il est de \$19.47 à Hamilton et de \$17.91 à Ottawa.

(de "L'Événement")

Médecine Vétérinaire

Nos abonnés qui le désirent peuvent nous adresser leurs questions et notre expert en Médecine Vétérinaire se fera un devoir et un plaisir d'y répondre dans cette partie même.
Ce service est GRATUIT et chaque correspondant peut adresser deux questions à la fois. On ne peut espérer recevoir une réponse avant au moins quinze jours après l'envoi de sa lettre, par l'intermédiaire de notre revue. Il faut écrire lisiblement et fournir suffisamment de détails pour être compris.

SEL IODE

En certains districts, on recommande de fournir une réserve supplémentaire d'iode dans la nourriture, de façon à prévenir les maladies de la glande thyroïde. Le moyen le plus facile de fournir cet élément minéral est sous forme de sel iodé. N'importe qui peut acheter des blocs de sel iodé et maintes rations préparées en contiennent déjà. Cependant, voici comment doivent prendre ceux qui préparent eux-mêmes leurs suppléments minéraux et qui désirent employer le sel iodé au lieu du sel ordinaire.

Employez 1 once d'iode de potasse pour chaque 5 livres de sel. Faites dessécher du sel ordinaire par la chaleur et étendez-le en couches minces et uniformes sur une table. Faites ensuite dissoudre complètement l'iode de potasse dans un peu d'eau (une tasse d'eau peut dissoudre une once d'iode). Arrosez maintenant le sel avec cette solution. Si le sel ainsi traité est trop humide, il faudra le faire dessécher encore pour faire disparaître l'excès d'eau.

Q.—Nous avons quatre chevaux qui souffrent sous le ventre lorsqu'ils restent dans l'écurie. Ils n'engraissent pas et manquent de résistance. Pouvez-vous me dire à quel remède je dois recourir?

Nous avons encore une vache qui un mois après sa mise-bas devient dure à la traite et revient à l'état normal deux ou trois mois environ avant la fin de la lactation. Les premières années nous constatons le mal dans un seul trayon mais cette année les quatre sont affectés. Elle n'a que sept ans. Pouvez-vous me dire ce que je devrais faire?

R.—Ces chevaux souffrent de parasites intestinaux et vous devriez les faire traiter pour les strongyles; nécessité pour vous de recourir au médecin vétérinaire. Après traitement, administrez-leur un tonique mélangé en parties égales de noix vomique et de sulfate de fer pulvérisé; donnez-leur 1 c. à thé de cette poudre dans la ration 2 fois par jour.

Votre vache souffre probablement de mammitte et vous devriez voir à prévenir la propagation de cette maladie. Désinfectez vos mains et le pis après chaque traite et traitez-la en dernier lieu. Vous seriez bien de lui faire subir une épreuve pour cette maladie et dans le cas d'une infection, engraissez-la pour le marché, sa lactation terminée.

Q.—J'ai un poulain de trois ans qui s'est blessé un pied l'été dernier, lorsqu'il était au pacage. La blessure est encore enflée et ne guérit pas; une sorte de croûte se forme sur cette bosse et le poil ne pousse plus. J'ai employé différents médicaments sans succès, maintenant j'applique de l'huile d'olive chaude. Que me conseillez-vous?

R.—Appliquez une mouche noire sur la blessure pour amener l'absorption des tissus durs. Faites pénétrer la mouche noire dans la peau autour de la blessure et laissez-la après 36 heures; puis, une application de graisse de porc.

Q.—J'ai un jument qui doit pouliner et elle a les pattes bien enflées depuis l'automne dernier. Que devrais-je faire? J'ai aussi des cochons que je soigne très fort depuis plusieurs mois qui ne rapportent pas, pouvez-vous me donner un conseil?

R.—Frictionnez les sabots et les pattes avec un liniment énergique, chaque jour, et procurez-lui de légers exercices. Gardez-la dans une grande étable où elle pourra se mouvoir aisément. Aucun autre médicament.

Pour vos pores—donnez 1/2 c. à thé d'huile de foie de morue par jour à chacun. Ajoutez de la farine de viande à la ration comme supplément protéique.

Q.—J'ai une pouliche de six mois et depuis une quinzaine de jours je constate que ses jointures des pattes de derrière sont faibles. Quand elle marche les jointures ont une tendance à plier plutôt dans le sens contraire qu'elles ne devraient, lorsqu'elle est arrêtée c'est la même chose, mais cela revient un peu en marchant. Le sel iodé est-il recommandé pour ces jeunes poulains?

R.—N'essayez pas de traiter votre pouliche car le mal disparaîtra de lui-même chez un animal de cet âge. Donnez-lui 1/2 once de ce mélange dans sa ration tous les jours: 10 parties de sel iodé, 20 parties de pierre à chaux moulue, 15 parties de noir animal, 1 partie d'oxyde de fer, 1 partie de soufre.

Q.—J'ai un cheval de 4 ans 1/2 qui a une patte de derrière qui "accroche" ou qui ne se plie pas de temps à autre quand il recule ou quand je le fais ranger. Je constate ce mal surtout lorsqu'il est au repos depuis quelques jours. Il y a deux ans il subit une opération depuis il souffre de ce mal. Un bon conseil car mon cheval est de grande valeur.

R.—Ce cas ne pourrait être traité avec succès par des médicaments préparés à la maison; consultez plutôt un médecin vétérinaire et faites examiner votre cheval. Pour guérir ce tendon vous devrez peut-être recourir à l'opération.

La bravoure récompensée

La Royal Canadian Humane Association a remis sa médaille de bronze à M. Lucien Fafard, télégraphiste du Canadien National à St-Boniface, P.Q. qui, au risque de sa vie, a sauvé celle d'un enfant. La remise de cette belle décoration s'est faite dans les bureaux du surintendant du Canadien National, à Québec.

Le 8 juin dernier, une fillette de 2 1/2 ans, Solange Houle, courait sur la voie, à un passage à niveau, près de la gare de St-Boniface. Le mécanicien d'un train, Armand Beliveau vit l'enfant entre les rails mais comme son train filait à ce moment à 35 milles à l'heure et que la distance était trop courte pour lui permettre de s'arrêter, il vit qu'il allait frapper la fillette. Il appliqua cependant les freins d'urgence et, à ce moment, il vit Fafard se précipiter devant la locomotive et enlever l'enfant en courant. Le train le manqua de justesse. Ce fut pour cet acte de véritable bravoure que la médaille de la Royal Canadian Humane Association lui a été remise.

Département des mines

Le Département des Mines et des Pêcheries, dont l'honorable Onésime Gagnon, C.P., C.R., est le ministre, a publié ces jours derniers la partie C du rapport annuel du Service des Mines pour l'année 1935. C'est une brochure in-octavo de 105 pages, où les intéressés trouveront quatre importantes études géologiques.

Région de Josselin-Delestre, comté d'Abitibi, par H.-M. Bannerman.

Sources de la rivière Mégiscane, par Carl Faessler.

Région de Villebon-Denain, comtés de Témiscamingue et de Pontiac, par C.-K. Lowther. On sait que la région de Villebon-Denain en particulier fut abondamment piquetée au cours de l'été dernier.

Le quatrième travail porte sur "la région de Sainte-Agathe-Saint-Jovite", renommée comme centre touristique, mais importante aussi au point de vue minéralisation. L'auteur de cette étude détaillée, F.-Fitz Osborne, explique incidemment "les raisons géologiques qui favorisent le choix de la région située au Nord de Montréal pour le ski et autres sports d'hiver."
(Communiqué)

Rapport du marché des oeufs et de la volaille

Le marché des oeufs a été décidément instable et très faible au cours de la semaine, les cours fléchissant de jour en jour depuis le début de la semaine. Le volume des arrivages locaux a été plus abondant en regard de la rareté existant la semaine dernière, mais les provisions en magasin dépassent maintenant la demande pour les besoins actuels en raison de l'arrivée de quatre wagons d'oeufs frais de la Colombie-Britannique au cours de cette semaine. La concurrence a été très accusée et a amené des réductions de prix; d'autre part, les grossistes s'approvisionnent prudemment par petites quantités pour faire face à leurs besoins quotidiens. En outre des arrivages d'oeufs frais, un wagon d'oeufs d'entrepôt et un wagon mixte composé d'oeufs frais et d'oeufs d'entrepôt ont été reçus de l'Onest. Il y a actuellement très peu d'oeufs d'entrepôt en magasin, exception faite des réceptions de l'extérieur, mais ceux-ci s'écoulent très lentement, vu le bas niveau des prix pour les oeufs frais.

A la clôture, les expéditions triées se vendent sur place aux cours suivants: catégorie A gros 23c., moyens 21-22, poulettes 20-21, catégorie B 20-21 1/2, catégorie C 20.

Les commerçants font les cotes suivantes, sujettes aux changements du marché, aux producteurs et aux expéditeurs de campagne pour les oeufs non triés, livrés, caisses ren-

voquées; catégorie A gros 20-21c., moyen 19-20, poulettes 18-19c., catégorie B 18-19, catégorie C 17.

Le commerce de gros au détail est tranquille, comme les détaillants n'achètent que parcimonieusement sur un marché à la baisse. Les prix sont variés, comme suit: catégorie A gros 26-28c., moyen 24-26, poulettes 24-26, catégorie B 24-26, catégorie C 22-23; les oeufs en cartons d'une douzaine obtiennent un cent de plus.

Voici les prix aux consommateurs: catégorie A gros 31-37c., moyens 28-32, poulettes 27-30, catégorie B 27-30, catégorie C 23-26.

Le marché des volailles vivantes se maintient stable. Les livraisons ne sont pas très abondantes, mais elles suffisent aux besoins. Les ventes se sont effectuées aux prix de gros suivants: poules 5 lbs et plus 20-21c., 4 à 5 lbs 18-19, poules légères 16-17. Les prix payés sont environ 2 cents inférieurs à ceux ci-haut.

Le marché de la volaille abattue demeure ferme, mais le trafic sur les poulet est moins actif. Les grosses poules jouissent d'une demande passable. On a reçu d'autres demandes de renseignements de la Grande-Bretagne concernant les poulets pour expédition immédiate ainsi que pour expéditions futures. Le niveau des cours n'a pas varié.

A.-R. HEDGECOE,
Inspecteur surveillant.

ENGRAIS CHIMIQUES — (Fabriqués au Canada)

ENGRAIS COMPOSES — (en sacs de 125 livres)
Prix par tonne — (2000 livres)

	Acide		Potasse	Comptant	A crédit
	Azote	phosphorique			
	2	12	6	\$24.00	\$26.00
	2	12	10	27.00	29.00
	2	16	6	28.00	30.00
	4	8	10	27.00	29.00
	6	8	10	30.50	32.50
	9	5	7	31.00	33.00
	0	16	6	24.00	26.00
Pour tabac	5	8	7	31.00	33.00
Pour tabac	5	8	10	35.00	38.00

ENGRAIS SIMPLES

	En sacs de			
	125 livres	200 livres		
Superphosphate (granulé) ... 20% P ₂ O ₅	\$20.00	\$21.50		
Superphosphate ... 16% P ₂ O ₅	17.50	19.00		
Muriate de potasse ... 50% K ₂ O	42.00	44.00		
Sulfate de potasse ... 48% K ₂ O	54.00	56.00		
Sulfate d'ammoniaque ... 20% azote	36.00	38.00		
Nitrate de soude ... 15% azote	45.00	47.00		

F.A.B. Montréal, Lévis ou Québec

CONCOURS DE PONTE POUR L'OUEST DE QUEBEC

STATION EXPERIMENTALE FEDERALE, LENNOXVILLE, P.Q.

16ème année

Semaine finissant le 20 février 1938

16ème semaine

X-Parque en tête	Covoivre Coopératif										Oeufs Points pour la semaine		Oeufs Points TOTAL	
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10				
New Hampshires											32	34.2	329	323.3
1. Fisher Orchards	5	6	6	0	5	0	5	5	0	0				
2. Mrs Hugh Mackay, Co-op.S.	0	5	6	5	6	5	4	3	0	5	39	43.3	521	499.8
Rhode Island Rouges											52	47.7	725	630.5
3. Ruel, Co-op. M.	5	5	6	5	5	6	6	5	5	4				
S. C. Leghorns Blancches S.C.											54	56.8	565	640.4
4. J.-A. Lataille	6	4	6	6	6	5	5	5	0	5				
5. A. Préfontaine, Co-op.S.	6	5	4	6	5	6	3	6	5	5	51	58.2	724	717.9
6. Taylor Bros., Co-op.O.	5	5	0	5	7	6	5	5	7	5	50	49.6	474	435.2
7. Riverside Farm, Co-op.S.	5	5	5	6	5	5	3	3	5	4	46	45.5	617	566.3
Plymouth Rocks Barrées											38	40.8	349	350.8
8. J.-W. Letendre	0	6	6	0	6	4	5	4	3	4				
9. Hugh-C. Elliott	6	0	1	6	7	5	6	4	3	6	44	50.5	446	452.9
10. Taylor Bros., Co-op.O.	6	5	6	6	0	4	5	0	5		43	42.6	467	453.8
11. Ecole Agri., Co-op.Ste-M.	5	6	1	0	5	4	3	0	5	5	34	35.5	236	220.6
12. Arthur Paquette, Co-op.M.	1	5	4	4	4	7	5	3	4	4	41	43.2	463	433.0
13. Stn. Exp., Ste-Anne Poca	6	0	6	0	6	5	2	4	0		29	34.0	388	389.4
14. Riverside Farm, Co-op.S.	5	6	5	6	6	0	5	5	5		49	56.1	716	765.1
15. Stn. Exp., Lennoxville	5	6	5	5	5	5	6	5	6	6	54	61.5	658	721.6
19. Stn. Exp., Lennoxville	1	5	1	5	6	4	3	4	3	2	34	39.3	442	486.9
PRODUCTION:—61.6%											690	746.8	8120	8087.5
TEMPERATURE:—Max.:—34 (le 14 et le 18) Min.:—15 en bas zéro (le 16)														

Les dix meilleurs oiseaux à date sont:—

Rang	Poule No	Race	Propriétaire	Oeufs	Points
1	142	PRB	Riverside Poultry Farm	95	111.7
2	97	PRB	Hugh-C. Elliott	82	97.8
3	144	PRB	Riverside Poultry Farm	92	97.2
4	56	LBSC	A. Préfontaine	91	96.4
5	156	PRB	Stn Exp., Lennoxville	86	95.6
6	23	NH	Mme Hugh Mackay	82	93.9
7	58	LBSC	A. Préfontaine	81	92.5
8	54	LBSC	A. Préfontaine	81	90.0
9	71	LBSC	Riverside Poultry Farm	84	87.4
10	110	PRB	Taylor Bros.	80	86.8

J.-A. STE-MARIE,
Surintendant.

L.-A. GNAEDINGER
Gérant du concours

APICULTEURS!

Demandez nos prix pour paquets d'abeilles et reines. Si vous n'avez pas reçu notre catalogue d'accessoires pour Apiculteurs, écrivez aussitôt.
FRS. GIRARD, St-Denis sur Richelieu, Qué.

VOS POUSSINS

Achetez-les à des prix très avantageux.
● Tous nos poussins ont subi l'épreuve du sang et tous sont certifiés.
● Nous avons à la tête de nos troupes de vieux parents. S'adresser à: Philippe Richard, St-Pascal, Cté. Kamouraska.

● L'achat de vos poussins à notre covoivre coopératif vous offre la meilleure garantie.

Envoyez votre commande ou écrivez sans délai pour renseignements, prix, etc.

COUVOIRE COOPERATIF certifié DE BELLECHASSE

Lauréat Pouliot, St-Michel

ANNONCES CLASSEES

A VENDRE
PORCELETS CHESTER nés en février et mars provenant de vieux parents. S'adresser à: Philippe Richard, St-Pascal, Cté. Kamouraska.
AIGUISSONS-REPARONS "Lames tondeuses clipper", 35c. le set. Wilfrid Fontaine, Pierreville, P.Q.

NOS MARCHÉS

PRIX DU GROS, A MONTREAL

FARINE DE PAIN		TOURTEAUX	
Première patente.....	\$3.80 le 68 lbs.	Tourteaux de lin.....	\$40.00 la tonne
Deuxième patente.....	3.60 le 98 lbs.	Tourteaux de fève Soya.....	37.00 la tonne
Forté à boulanger.....	3.55 le 98 lbs.	Tourteau de coton.....	38.00 la tonne
		Drèche de brasserie.....	35.00 la tonne
FARINE A ENGRAIS		DIVERS	
Qualité inférieure (low grade).....	\$2.65 le 98 lbs.	Pulpe de betterave.....	\$34.00 la tonne
SOUS-PRODUITS DE BLE		Grain d'avoine, gros ou fin.....	3.10 le 80 lbs
Son.....	\$34.00 la tonne	Farine de viande 60% protéine.....	3.25 le 100 lbs
Gru rouge.....	35.00 la tonne	Farine de viande 50% protéine.....	3.00 le 100 lbs
Gru blanc (middlings).....	38.00 la tonne	Farine de sang 80% protéine.....	4.25 le 100 lbs
		Farine de viande cuite 60%.....	3.50 le 100 lbs
GRAINS		Écailles d'huîtres.....	80c le 100 lbs
Avoine de l'Ouest No 1 d'all- mentation.....	66c le minot	Gravier marbre (gros-moyen- fin).....	60c le 100 lbs
Orge de l'Ouest No 3.....	77c le minot	Charbon de bois (gros-moyen- fin).....	70c le 50 lbs
Mais africain.....	91c le minot	Mélasse de canne pure (brûlé).....	16c le gallon
Blé Durum No 2.....	\$1.03 le minot		
Citrouilles moulées.....	32.00 la tonne		
Gluten Feed (de maïs).....	40.00 la tonne		
Sarrasin recrillé.....	1.85 le 98 lbs		
Moufle d'avoine.....	1.85 le 98 lbs		

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus pour le marché de Montréal
LUNDI, 28 FEVRIER 1938

BETAIL		VEAUX	
Arrivages: 1153.		Arrivages: 733.	
Commentaires:—Il y avait une bonne demande pour les vaches aux prix de stables à fermes. Les bouvillons se vendaient lentement aux prix à peu près stables. Les bons bouvillons rapportaient de \$5.50 à \$6.00 avec les bouvillons moyens de \$5.00 à \$5.40 et quelques bouvillons communs de \$4.00 à \$5.00. Les taures variaient de \$3.50 à un haut de \$5.50. Les bonnes vaches donnaient de \$4.25 à \$4.50 avec une seule vache aussi haut que \$4.75. Les vaches moyennes rapportaient de \$3.50 à \$4.00 et les communes de boucherie de \$3.00 à \$3.25. Les vaches pour la mise en conserve réalisaient de \$2.25 à \$2.75. Les taureaux variaient de \$3.25 à \$4.50. Autour de 80 bêtes à cornes furent vendues aux cours pour être exportées à l'Angleterre.		Commentaires:—Les prix des veaux étaient de stables à 25 sous en baisse. Le petit nombre de bons veaux de lait offerts en vente rapportaient \$10.00 avec les sujets moyens à assez bons autour de \$9.25. La plupart des veaux étaient de qualité seulement commune à assez moyenne et furent vendus en lots mélangés de \$8.00 à \$8.50. Les veaux communs et légers, de lait, se vendaient aussi bas que \$6.00 et les veaux maigres au biberon de \$5.50 à \$7.00. Les veaux d'herbe donnaient de \$4.00 à \$5.00.	
		Commentaires:—Les prix des agneaux étaient plus forts. Les arrivages se composaient presque tous des agneaux non châtrés et rapportaient de \$7.00 à \$7.50. Les moutons variaient de \$3.50 à \$6.00 avec la plupart entre \$3.50 et \$5.00.	
		Commentaires:—Les prix des porcs étaient 25 sous en hausse. Les barons rapportaient \$10.00 nourris et abrévés. Les choix obtenaient \$1.00 de prime par tête, avec les coupes habituelles sur les catégories inférieures. Les truies donnaient de \$6.75 à \$7.75 selon la qualité.	

PRIX DE REMISE Coopérative Fédérée de QUEBEC

MONTREAL		POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
(Prix de remise pour la semaine finissant le 22 février 1938 inclusivement).		A—6 lbs et plus.....	.30
		A—5 lbs à 6 lbs.....	.29
		A—4 lbs à 5 lbs.....	.28
		B—6 lbs et plus.....	.26
		B—5 lbs à 6 lbs.....	.25
		B—4 lbs à 5 lbs.....	.24
		C—6 lbs et plus.....	.26
		C—5 lbs jusqu'à 6 lbs.....	.24
		C—4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.23
		C—3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.21
MONTREAL et QUEBEC		JEUNES DINDES ABATTUES	
BEURRE FRAIS		A.....	.29
La lb		B.....	.27
No 1 pasteurisé.....	.34 1/2	C.....	.23
No 1 non pasteurisé.....	.33 1/2		
No 2.....	.33 1/2	OIES ABATTUES	
Très IMPORTANT:—Aucune commission ou frais d'emmagasinage à déduire de nos prix de remise de beurre.			
(Semaine finissant le 26 février 1938):			
OEUFs		POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A gros.....	.25	A—5 lbs et plus.....	.28
A moyens.....	.23	A—4 lbs à 5 lbs.....	.27
A poulettes.....	.23	B—5 lbs et plus.....	.26
B.....	.20	B—4 lbs à 5 lbs.....	.25
C.....	.18		
VEAUX ABATTUS (engraissés au lait)		POULETS ABATTUS (Engraissés au lait)	
Bons.....	.14	A—5 lbs et plus.....	.28
Moyens.....	.12	A—4 lbs à 5 lbs.....	.27
Communs.....	.10	B—5 lbs et plus.....	.26
		B—4 lbs à 5 lbs.....	.25
POULES VIVANTES		POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
A 5 lbs et plus.....	.22	A—5 lbs et plus.....	.26
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.19	B—5 lbs et plus.....	.24
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.17	C—6 lbs et plus.....	.21
Coqs.....	.13	C—5 lbs à 6 lbs.....	.20
		C—4 lbs à 5 lbs.....	.19
POULES ABATTUES (Sélectionnés)		POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
Spécial 5 lbs et plus.....	.24	A—5 lbs et plus.....	.21
A 5 lbs et plus.....	.23	B—5 lbs et plus.....	.20
A 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.22	B—4 lbs à 5 lbs.....	.19
A 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.21	C—5 lbs et plus.....	.17
B 5 lbs et plus.....	.20	C—4 lbs à 5 lbs.....	.16
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.19		
B 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.19	POULETS ABATTUS (Sélectionnés)	
C 5 lbs et plus.....	.18	A—5 lbs et plus.....	.21
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.18	B—5 lbs et plus.....	.20
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.17	B—4 lbs à 5 lbs.....	.19
		C—5 lbs et plus.....	.17
POULETS VIVANTS (À rôtir sélectionnés)		C—4 lbs à 5 lbs.....	.16
A 5 lbs et plus.....	.22		
B 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.20	VEAUX ABATTUS	
B 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.19	Bons.....	.15
C 5 lbs et plus.....	.19		
C 4 lbs jusqu'à 5 lbs.....	.18	POURCS ABATTUS	
C 3 lbs jusqu'à 4 lbs.....	.17	A—Bacon de choix, 135-160 plus \$1.00 de prime.....	11 1/2 net
		B—Bacon, 120-160.....	11 1/2 net
		Boucher, 120-160.....	11 1/2 net
		Laurie, 160-200.....	11 net
		Légers, 100 à 120 lbs.....	11 net

Commentaires

BEURRE

Bien que depuis quelque temps ce marché ait démontré une grande activité, en conséquence du niveau actuel des prix, le mouvement s'est un peu ralenti, sans toutefois apporter un changement important dans les cotations.

Assurément, l'approvisionnement des détaillants n'est pas excessif, mais avec une distribution un peu plus lente, ces derniers ne semblent pas pour le moment vouloir opérer sur une grande échelle, plutôt par petites quantités ou au fur et à mesure que les besoins l'exigent; par contre, la limitation d'offres des détenteurs aide à une stabilité plus constante.

Nos arrivages de beurre frais demeurent très restreints; cependant quelque 2,000 boîtes de beurre de la Nouvelle-Zélande ayant fait leur apparition sur le Marché de Montréal ont été facilement absorbées.

Il faut aussi noter que l'attente du relevé préliminaire des stocks du Bureau Fédéral de la statistique que l'on publiera d'ici quelques jours contribue également à la présente tranquillité de ce marché.

Au cours de l'avant-midi, le 29 février, le No 1 Pasteurisé reclassifié au gros était coté de 34 1/2c. à 34 3/4c. la livre et le beurre frais de 34 1/2c. à 34 3/4c. la livre.

FROMAGE

La demande domestique est assez bonne et les arrivages courants colorés obtiennent de 13 1/2c. à 14c. la livre.

VOLAILLES VIVANTES

Les arrivages sont légers; la demande est active et les prix fermes.

VOLAILLES ABATTUES

La demande est limitée et les prix stationnaires.

OEUFs

Montréal et Québec:—A la suite de la hausse de prix de la semaine dernière, la demande a été un peu plus tranquille; de plus, les arrivages ont été beaucoup plus considérables que prévus.

La plus forte quantité de ces arrivages consignés par l'une des provinces de l'Ouest (la Colombie-Anglaise) ont été offerts librement par les détenteurs qui, désireux de s'en départir au plus tôt, ont occasionné une offre excédant la demande et une baisse marquée des prix.

Malheureusement, ce marché fut des plus décevant et à moins d'une diminution d'arrivages et d'une amélioration dans la demande sous peu sa situation sera incertaine pour d'ici quelque temps.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché ferme et les prix ont tendance à la hausse.

PORCS ABATTUS

Montréal et Québec:—Marché stable et prix inchangés.

Entre janvier et décembre 1937 le Japon a importé du Canada du bled, du plomb, du bois, du nickel, du papier à journal et de l'aluminium, évalués à 77,768,070 yen contre 55,776,604 yen pendant la période correspondante de 1936.

Le Royaume-Uni est l'un des pays du monde qui importe le plus de conserves de viande; il absorbe environ 60 pour cent des exportations de ce monde. Les Etats-Unis viennent au deuxième rang, suivis par la France tandis que le Canada et l'Union du Sud Afrique en absorbent des quantités croissantes.

MARCHE DE LA SEMAINE — DU 19 FEVRIER AU 26 FEVRIER 1938

DATE	BEURRE	OEUFs	POMMES DE TERRE
19 février	Les prix du beurre se sont avancés mais aucune vente n'a été enregistrée à la Bourse des Denrées. On offrait le beurre d'herbe reclassifié du Québec, pour livraison immédiate, de 34 1/2c. à 35 1/2c. la livre. Le marché à ferme n'est pas actif. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 35 1/2c. pour le beurre en paquets et à 35 1/2c. pour celui en pains moulés.	Les arrivages d'œufs triés, en wagons ou en lots fractionnaires, rapportent 30-30 1/2c. pour les A-gros; 28 1/2-29c. A-moyens; 27-27 1/2c. A-poulettes. A la Bourse, ces catégories rapportent 30 1/2c., 28 1/2c. et 27 1/2c. respectivement. Des petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants en balles (livres 1c. de moins): A-1 gros, 37c.; A-1 moyens, 35c.; A-1 poulettes, 33c.; A-gros, 33-34c.; A-moyens, 32-33c.; A-poulettes, 31c.; B, 25-26c.; C, 24c.	Les pommes de terre nouvelles des Bermudes font \$2.00 et celles de la Floride, \$2.50, en boîtes de 60 livres tandis que les vieilles pommes de terre font les prix suivants: Montagnes-Vertes de l'Île du Prince-Edouard, 90 livres, \$0-85c.; 50 livres, 50c.; Montagnes-Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, 50-55c.; 50 livres, 40-42c.; Blanches du Québec, 80 livres, 50-55c.
21 février	Les prix sont légèrement instables sur le marché de gros local. Les approvisionnements pour livraison immédiate sont offerts en général à 35-35 1/2c. pour le beurre d'herbe No 1 reclassifié du Québec. A la Bourse, vente de 100 boîtes de beurre d'herbe à 34 1/2c. la livre et de 400 boîtes à 34 1/2c. Les commerçants font remarquer que les premières expéditions de beurre anglais arrivées la semaine prochaine, ce qui a pu causer ce léger recul.	Les arrivages d'œufs triés font 30c. pour les A-gros, 28-29c. pour les A-moyens et 27-28c. pour les A-poulettes. A la Bourse, ces catégories rapportent 30c., 28c. et 27c. respectivement. De petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants en balles (livres 1c. de moins): A-1 gros, 37c.; A-1 moyens, 35c.; A-1 poulettes, 33c.; A-gros, 33-34c.; A-moyens, 32-33c.; A-poulettes, 31c.; B, 25-26c.; C, 24c.	Les pommes de terre nouvelles des Bermudes font \$2.00 et celles de la Floride, \$2.50, en boîtes de 60 livres. Les vieilles pommes de terre font les prix suivants: Montagnes-Vertes de l'Île du Prince-Edouard, 90 livres, 80-85c.; 50 livres, 50c.; Montagnes-Vertes du Nouveau-Brunswick, 80 livres, 55-60c.; 50 livres, 40-42c.; Blanches du Québec, 80 livres, 50-55c. Marché plutôt tranquille; demande très petite.
22 février	A la Bourse, on a enregistré la vente de 100 boîtes de beurre reclassifié du Québec à 34 1/2c. la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 35 1/2c. pour le beurre en paquets et à 35-36 1/2c. pour celui en pains moulés. En général, marché tranquille.	Les arrivages d'œufs triés font 30c. pour les A-gros, 28-29c. pour les A-moyens et 27-28c. pour les A-poulettes. A la Bourse, ces catégories rapportent 30c., 28c. et 27c. respectivement. De petits lots destinés aux détaillants font les prix suivants en balles (livres 1c. de moins): A-1 gros, 37c.; A-1 moyens, 35c.; A-1 poulettes, 33c.; A-gros, 33-34c.; A-moyens, 32-33c.; A-poulettes, 31c.; B, 25-26c.; C, 24c.	Les tubercules nouveaux des Bermudes font \$2.00 et ceux de la Floride, \$2.25, en boîtes de 60 livres. Les vieilles tubercules font: Montagnes-Vertes de l'Île du P.-E., 90 livres, 80-85c.; 50 livres, 50-55c.; Montagnes du N.-B., 80 livres, 50-55c.; 50 livres, 42-45c. Les autres prix demeurent inchangés. Demande légère.
23 février	Québec, d'herbe reclassifié: 34 1/2c. la livre. A la Bourse, vente de 100 boîtes. Sur le marché libre, transactions légères avec No 1 à 34 1/2c. la livre. Prix aux détaillants: 35 1/2c. pour le beurre en paquets et 36c. pour celui en pains moulés.	A-gros, 26c.; A-moyens, 24c.; A-poulettes, 22c. Les œufs destinés aux détaillants font les prix suivants en balles: A-1 gros, 36c.; A-1 moyens, 34c.; A-gros, 32-33c.; A-moyens, 30-31c.; A-poulettes, 29-30c.; B, 25-27c.; C, 24-25c. Consommation légère.	Les tubercules nouveaux des Bermudes font \$1.75 à \$2.00 et ceux de la Floride, \$2.50, en boîtes de 60 livres. Les vieilles tubercules font: Montagnes No 1 de l'Île du P.-E., 90 livres, 82-85c.; 40-50c. les 50 livres; celles du N.-B., 80 livres, 55-58c.; Blanches No 1 du Québec, 80 livres, 52-55c.
24 février	Le marché du beurre est calme et accuse peu de changements. Aucune vente n'a été enregistrée à la Bourse. Le beurre d'herbe reclassifié de Québec pour livraison immédiate cote 34 1/2c. à 34 3/4c. la livre, tandis que l'on offre le No 2, 38 points, à 34 1/2c. la livre. Les demi-grossistes offrent de petits lots aux détaillants à 35 1/2c. pour le beurre en paquets et à 36-36 1/2c. pour celui en pains moulés.	Le marché de gros des œufs frais est encore faible à la suite de forts arrivages, surtout de la Colombie-Britannique. Les œufs triés rapportent 25c. pour les A-gros, 23-24c. A-moyens, 22-23c. A-poulettes. A la Bourse, ces catégories font 25c., 24c. et 23c. Les prix des œufs destinés aux détaillants ont subi une réduction de 2c. la douzaine. Prix pour les œufs en balles (livres 1c. de moins): A-1 gros, 33c.; A-1 moyens, 31c.; A-1 poulettes, 29c.; A-gros, 30c.; A-moyens, 28c.; A-poulettes, 27c. Les B et C sont pratiquement disparus.	Les prix des pommes de terre sont inchangés à plus faibles. Les pommes de terre nouvelles des Bermudes font \$1.75 et celles de la Floride, \$2.50, en boîtes de 60 livres, tandis que les vieilles pommes de terre font les prix suivants: Montagnes de l'Île du P.-E., 90 livres, 80-82c.; 50 livres, 45-50c.; Montagnes du N.-B., 80 livres, 55-58c.; 50 livres, 40-45c.; Blanches du Québec, 80 livres, 50-52c.
25 février	Inactivité aujourd'hui pour le beurre de livraison immédiate; aucune affaire transaigée. Les prix se maintiennent assez fermes avec le beurre d'herbe reclassifié de Québec faisant 34 1/2-34 3/4c. la livre. La tranquillité de fin de mois est apparue dans les ventes. Sur le marché libre, quelques transactions s'éffectuent et le No 1 en paquets 35 1/2-36c. la livre.	Nouvelle baisse dans les prix de gros des œufs. A-gros, 23c.; A-moyens, 22c.; A-poulettes, 22c. Les arrivages sont de plus en plus considérables, trop considérables pour la demande. Prix des œufs en balles destinés aux détaillants: A-1 gros, 32c.; A-1 moyens, 30c.; A-gros, 28-29c.; A-moyens, 27-28c.; A-poulettes, 25-27c.	On rapporte peu de changements dans les prix des pommes de terre; les prix sont fermes et à peu près. Voici les changements: dans les vieilles pommes de terre: Montagnes de l'Île du P.-E., 90 livres, 80-82c.; 50 livres, 45-50c.; Montagnes du N.-B., 80 livres, 55-58c.; 50 livres, 40-45c.; Blanches du Québec, 80 livres, 50-52c.

Cotes prises à la Bourse des Denrées.

ARRIVAGES

Chiffres gracieusement fournis par l'Office du Commerce de Montréal.

	Aujourd'hui	Semaine dernière	L'an passé
21/2/38:			
Oeufs, caisses.....	770	509	841
Beurre, boîtes.....	19	1	8
Fromage, boîtes.....	7	3	2
22/2/38:			
Oeufs, caisses.....	853	832	1,378
Beurre, boîtes.....	1,001	393	981
Fromage, boîtes.....	454	308	bul
23/2/38:			
Oeufs, caisses.....	1,574	692	722
Beurre, boîtes.....	515	26	52
Fromage, boîtes.....	44	1	19
24/2/38:			
Oeufs, caisses.....	1,501	632	1,369
Beurre, boîtes.....	25	54	425
Fromage, boîtes.....	1	192	197
25/2/38:			
Oeufs, caisses.....	1,311	551	1,114
Beurre, boîtes.....	17	38	429
Fromage, boîtes.....	30	25	10

PEAUX

Peaux salées, 50 livres et moins, 5 1/2c.; au-dessus de 50 livres, 4 1/2c. Peaux de taureaux, 60 livres et plus, 3 1/2c.; peaux de vaches, 2 1/2c. la livre. Peaux de chevaux, \$1.75; peaux de veaux de campagne, 45-50c. la peau. Peaux de veaux, 7c.; peaux de veaux d'herbe, 6c. Laine non lavée, 14-15c.; lavée, 21-22c. la livre.

FROMAGE

Le fromage ordinaire de l'Ouest rapporte 14 1/2-15c. la livre. Les arrivages sont minimes. Ce marché est très tranquille.

LAINES

PRIX PAYES AUX PRODUCTEURS

Laine blanche non-lavée (exempte de rejets).....	15c. la livre
Laine noire non-lavée.....	11c. la livre
Rejets laine fourrée blanche, etc.....	10c. la livre
Laine blanche lavée.....	24c. la livre
Laine noire lavée.....	20c. la livre

Depuis le mois d'août les prix pour la laine ont baissé de 35% à 40%. Quoique cette baisse semble être arrêtée beaucoup dépend du développement qui se produira dans les marchés pour les autres marchandises, d'ici quelque temps.

Courrier des Abeilles

BILLET

On ne lit pas assez

On ne lit pas assez chez les ruraux!

Que dis-je? Dans beaucoup de foyers, on ne lit pas du tout! C'est dire qu'on ne veut pas savoir, pas se renseigner, qu'on aime son ignorance!

Sait-on que le mal rural est sans doute né de l'incompétence intellectuelle des ruraux? Si au lieu de se laisser faire, de se laisser guider, berné, représenté par des étrangers à nos intérêts et à nos malaises, on s'était renseigné, on avait vu clair, on avait, pas à pas, suivi son affaire, l'affaire agricole, on aurait pu prévenir son mal, l'amoiner sinon totalement l'enrayer!

C'est la femme rurale souvent plus instruite que son mari qui doit inculquer aux jeunes et surtout aux garçonnets le goût de la lecture, des statistiques, des connaissances variées et approfondies. En vue de cela, il faut que la femme lise beaucoup elle-même, et du solide, et du profond.

En vue de cela, il faut que toutes les femmes de la campagne aient à cœur un avenir agricole plus heureux où l'agriculteur plus instruit et mieux renseigné saura lui-même jouer des coudes dans la société et tirer son épingle du jeu!

GRANDE-SOEUR.

Solange de Lery.—J'aime savoir que je fus le point de départ de votre guérison morale. Ces maux-là guérissent toujours avec une volonté ferme, des remèdes appropriés et une complète soumission à la volonté de Dieu. Cette épreuve qui vous est une expérience vous vaudra certainement de profondes consolations. Je compte sur votre affection et vous assure de la mienne.

L'Ombra.—Je comprends que votre âme éprouve des heures de paix ou de tumulte et qu'elle n'en puisse facilement revenir de ce choc qui l'a si douloureusement broyée. Mais, vous aussi vous guérez au point que vous ne sentirez plus ce plomb lourd écrasant toutes vos aspirations. Un jour, sans que vous vous en rendiez bien compte, vos ailes reprendront leur essor pour vous conduire à bon port, cette fois.—Je vous félicite de votre belle charité. C'est vrai qu'à soulager ceux qui souffrent, on éprouve une joie sans pareille.

Débutante.—Oui, je suis une vraie grande sœur. Ne craignez pas de tout me confier.

Brunette Campagnarde.—Vous avez rempli toutes les conditions et j'ai bien fait l'envoi de la lettre.

Fête des Pâquerettes.—Depuis longtemps je ne sais rien de Magie Blanche et Miss Thé Rieuse. J'espère que ces Abeilles verront notre amitié inquiète et ne tarderont plus à donner signe de vie.—Oui, notre Colombine bien éprouvée m'a donné de ses nouvelles mais elle sera désormais tellement occupée qu'il se pourrait fort bien que sa correspondance doive en souffrir. J'aime savoir de vos nouvelles.

Jean Des Islets.—Pour débiter dans les œuvres sociales, pourquoi, cet hiver, ne prendriez-vous pas l'initiative d'organiser des pièces théâtrales comiques ou dramatiques au bénéfice de vos œuvres paroissiales? Consultez premièrement le curé de votre paroisse, et sans faire mine que vous êtes maître de ce mouvement, consultez vos amis. Beaucoup de jeunes cultivateurs tireraient profit de cette initiative et prendraient goût aux beaux mouvements.—L'histoire de votre vie m'intéresse, je vous remercie de la confiance avec laquelle vous me la racontez. J'espère qu'une ère nouvelle viendra bientôt pour réaliser bien des idéals de jeunesse et le vôtre particulièrement.

Rose Petite, R.B.D.—Une autre Petite Rose vous ayant devancée, je vous enregistre Rose petite, dans nos filières.

Amoureuse Aux Yeux Bleus.—Je n'ai pas ce droit de donner les adresses de mes correspondants. Si vous voulez écrire à ce Bourdon, faites-le par mon entremise, sous une enveloppe affranchie et cachetée que j'adresserai.

F.D.—J'ai fait l'envoi de votre lettre à l'Abeille de mon choix en lui souhaitant bonne chance. Si mon souhait ne s'était pas réalisé, il faudrait revenir.

Oiseau Bleu, Gai Laboureur, Coeur de Gentilhomme, Rêveur, Fauz Bourdon, Raphaël, Gai Ambrosienne, Bourdon Voyageur, Coeur Caché, La Plume, Nou, Rieuse Brunette.—Vos messages d'affection sont passés de mes yeux à mon cœur et vos bonnes appréciations me sont de précieux encouragements. Merci.

Bijou d'Amour.—Je n'ai aucun correspondant de cet endroit.

Châtain Aux Yeux Bleus.—Le moindre prix pour un tricot de cette sorte est deux piastres. Je publierai vos demandes. Succès dans vos classes.

GRANDE-SOEUR.

Avec madame Cuisinetou

Beignes au miel

1 grosse tasse de lait
4 c. à soupe de miel
1 œuf
2 c. à thé de crème de tartre

Farine
¾ tasse de sucre
1 c. à soupe de beurre
1 c. à thé de sel
1 c. à thé de soda
½ c. à thé de muscade
½ c. à thé de gingembre

Battez parfaitement en crème le beurre, le sucre et le miel, ajoutez-y graduellement l'œuf en battant, ajoutez le lait alternativement avec le soda et la crème de tartre tamisés avec deux tasses de farine et ½ c. à thé de muscade et ½ c. à thé de gingembre. Ajoutez 1 c. à soupe de saindoux bouillant sorti du pot préparé pour la friture. Ajoutez suffisamment de farine pour faire une pâte raide. Roulez, découpez et faites frire dans de la graisse profonde à 375 degrés.

Gâteau à la crème

2 œufs
1 tasse sucre
¾ tasse crème
1 ½ tasse farine
2 ½ c. à thé poudre à pâte
½ c. à thé sel
Vanille

Epices, si on le désire
Casser les œufs dans un bol. Ajouter le sucre et la crème et battre quelques minutes. Tamiser ensemble les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Verser dans une casserole plate bien beurrée et faire cuire environ trente minutes.

Crème fouettée à la noix de coco et au chocolat

2 onces de chocolat non sucré
2 tasses de lait
½ tasse de farine
½ tasse de sucre
¼ c. à thé de sel
2 jaunes d'œufs
1 c. à thé de vanille
½ tasse de noix de coco grillée
2 blancs d'œufs

Ajoutez le chocolat à 1 ½ tasse de lait et faites chauffer dans la partie supérieure du bain-marie jusqu'à ce que le chocolat soit fondu. Battez bien avec une batteuse à œufs rotatoire. Combinez la farine, le sucre et le sel avec ½ tasse de lait froid. Remuez dans le mélange de chocolat chaud et continuez à remuer jusqu'à ce que le tout se soit épaissi. Faites cuire 15 minutes. Ajoutez une partie du mélange chaud aux jaunes d'œufs battus. Remettez au bain-marie et faites cuire 5 minutes. Otez du feu et incorporez les blancs d'œufs battus en neige ferme et la noix de coco. Garnissez de noix de coco grillée.

Crème glacée aux bananes

Faire passer trois bananes à travers un tamis. Ajouter une cuillerée à soupe de jus de citron et ajouter à de la crème à la glace à la vanille avant que celle-ci soit complètement gelée.

Les Abeilles s'entr'aident

Brin d'Epine.—J'aime beaucoup voyager. Mon désir est de voir l'Europe. *Duc de la Ruche.*—J'aimerais échanger des idées avec vous.

PRISONNIERE D'AMOUR.

A Tous.—LE CREDO
CONSOLATEUR

Je crois que Dieu compte nos larmes
Qu'il a pitié de nos travaux
De nos chagrins, de nos alarmes,
De tous nos maux.

Je crois qu'il connaît la blessure
Qui saigne au fond de notre cœur,
Je crois que seul Il en mesure
La profondeur.

Je crois que Dieu donne un rôle
A soutenir jusqu'au tombeau,
Mais qu'Il mesure à chaque épaule
Chaque fardeau!

Je crois qu'un jour sonnera l'heure
Où nous lui serons réunis
Avec les Saints, dans la demeure
Du paradis.

Là, les larmes que nos cœurs sèment
En bonheur sans fin germeront.
Oui, je crois que tous ceux qui
s'aiment
Se reverront. X X X

Pensée.—C'est le métier de tous ceux qui portent quelque chose de grand dans leur cœur et leur esprit de le faire passer aux autres. (Cardinal Liénart).

Envoi de PETIT POIS VERT.

Aux Abeilles.—Pour donner un beau brillant à votre poêle, mettez une cuill rée à thé d'alun en poudre fine avec une boîte de mine à poêle et vous frottez bien.—Pour empêcher la laine de fouler, la laver dans une eau savonneuse et non pas frotter le savon sur la laine, et la rincer dans de l'eau à température égale à l'eau dont vous vous êtes servies au premier lavage. Ne pas laver la laine dans l'eau chaude ou tiède et la rincer à l'eau froide et vice-versa.

Expériences de
FRELE PAQUERETTE.

A tous.—"Mon Père, nous autres... on lit pas... On sait pas lire... On n'aime pas ça lire..."

Et savez-vous qui avoue cela? Sans doute des vieillards de quatre-vingt-dix ans?

Non pas, ce sont de bons canadiens qui touchent à peine à la quarantaine.

On devrait avoir honte de ne savoir pas lire et de ne l'avouer qu'en donnant toutes les raisons qui ont empêché d'apprendre.—La chose peut s'expliquer chez des vieillards qui dans leur enfance se trouvaient à de grandes distances de l'école, dans des paroisses encore débutantes. On comprend que de telles conditions peuvent expliquer que l'on soit illettré. Mais qu'on vienne nous faire de tels aveux sans honte, sans gêne, c'est intolérable. C'est humiliant pour ceux qui aiment leur race. "On n'aime pas ça lire"... C'est comme qui dirait: "On n'aime pas ça se laver!"

C'est en lisant qu'on s'instruit, qu'on apprend à penser, qu'on vient à comprendre ce que pensent les gens plus éclairés.

Pour ne pas aimer à lire, par conséquent à s'instruire, on se place sur un pied inférieur à nos compatriotes de langue anglaise. Les Anglais lisent et lisent beaucoup. Ce n'est pas qu'ils pensent toujours avec droiture, mais ils pensent et ils raisonnent, au moins ils cherchent à raisonner ce qu'ils pensent.

Si vous ne lisez pas ou si vous n'aimez pas à lire, ne le dites pas. Cachez ce défaut comme on cache un objet crasseux qu'on n'a pas eu le temps de nettoyer.

Choisissez vos lectures et lisez! (G.B.)

Envoi de PETIT POIS VERT.

Marquise du Soir.—Etes-vous en relations avec la jeune française pour qui vous aviez demandé des correspondants? Mon frère lui a écrit, elle est très gentille.

MARINELLA CAMPAGNARDE.

Un manteau printanier



7760-B—Ce manteau se passe de fourrure avec son étroit collet châle et ses deux poches hautes. Pour grandeur 36, (18 ans) 3 ¼ verges de matériel de laine en 54 pes. Grandeurs 12 à 20; 30 à 44. Prix 50 sous.

Ce patron est de Butterick. Si vous ne pouvez l'acheter de votre marchand local, écrivez directement à la Compagnie Butterick Inc., 468 ouest rue Wellington, Toronto Ontario.

7760-B

ROMAN CANADIEN
INÉDIT

L A C R I S E

Par
FRANÇOIS PROVENÇAL

DEUXIEME PARTIE—(Suite)

Retenez bien ceci, mon ami unique, et que ces derniers mots vous consolent en vous séparant aujourd'hui de moi: je vous jure de ne jamais m'attacher à d'autres qu'à vous... Quoi qu'il advienne, j'aurai eu le bonheur d'aimer, au moins quelques heures, quelques mois peut-être et ce délicieux souvenir suffira à me rendre heureuse... Merci, Jean, merci encore, et prions beaucoup pour trouver la grande lumière... J'entends ma famille qui est de retour, après ses courses en ville, et l'automobile va nous ramener à Repentigny. Votre petite Exilda ne sera pas jalouse de votre sort, quel qu'il soit dans l'avenir... Elle est vôtres à tout jamais!

Pour interpréter comme il convient cette déconcertante aventure, il ne faut pas perdre de vue l'extrême précocité des jeunes Canadiennes, non plus que les résultats de leur éducation religieuse. Exilda avait été élevée dans une école anglaise, il est vrai, mais elle n'avait jamais oublié les sages leçons d'une maîtresse vénérée. Son cœur était resté bon, jusque dans ses égarements qui l'avaient simplement égarée. Nature ardente, avec des tendances idéalistes très prononcées, elle venait de rencontrer une âme à sa mesure; il lui suffisait,

disait-elle, d'avoir aimé, au moins une fois, quelles que fussent les suites de cet amour. Ces dispositions, encore qu'elles ne soient pas courantes, se rencontrent sûrement dans l'évolution sentimentale de certaines jeunes filles, lesquelles ont fleuri les grandes tendresses et sont capables de s'en tenir là; un simple souvenir, pieusement entretenu, peut embaumer toute une vie; l'objet entrevu se pare d'une poésie infiniment supérieure au prosaïsme des réalités. Nul, du reste, ne pouvait prévoir les décisions du collégien, après cette enivrante conquête.

Revenu à Repentigny, Jean Bélanger sentit le besoin de secouer le farniente où il s'était engourdi depuis le début de ses vacances. On le vit se joindre à son père et à son frère Hector pour prendre part aux travaux des champs. Il respirait à pleins poumons l'air vivifiant de la campagne, et cette cure, meilleure encore que celle de l'hydrothérapie, lui rendit bientôt son équilibre. Le soupire langoureux retrouva vite son habituelle gaieté; sa famille était toute à la joie de le voir lutter d'énergie avec son frère; celui-ci n'osait plus le plaisanter sur ses mains de bureau-crata, car le rhétoricien ne reniant nullement ses origines paysannes; il fournissait la preuve que ses études classiques ne lui avaient pas enlevé le goût des choses de la terre. Son

cerveau reposé pouvait maintenant affronter le vaste problème de sa carrière de demain. On était au milieu de juillet: il était temps d'approfondir la question.

D'une part, la ravissante Exilda lui donnait la possibilité de devenir un citoyen: tout ce qu'elle lui avait dit dans leur mémorable entrevue prouvait que la famille Chênevert saurait lui faire une situation avantageuse dans son commerce d'exportation. Mais Jean ne pouvait se déprendre des horizons du village natal: aller s'ensevelir dans quelque bureau administratif, c'était pour lui une pensée insupportable. Et alors, que deviendrait le bel amour qui s'offrait à lui, sans aucune rivalité? Plusieurs fois depuis ses solennelles promesses, Exilda était revenue à la Ferme des Erables, toujours constante dans sa conversion qui était bien définitive. En de courtes entrevues, elle exhortait le jeune homme à réfléchir sérieusement, à prier avec elle... Avec le même calme, elle répétait qu'elle avait trouvé le bonheur, entretenant les chers souvenirs qui dureraient autant que sa vie. Elle ne cherchait même pas à savoir si Jean avait revu la petite brune; le nom de cette rivale important fort peu à l'âme si noble d'Exilda, toute renfermée dans son rêve d'un mysticisme aussi pur que désintéressé. Le chemin de Repentigny avait été pour elle le chemin de Damas. Vraiment, la grâce divine avait opéré un prodige. La logique humaine n'avait rien à voir avec ce cas de psychologie surnaturelle.

Pourtant, l'attrait de Jean Bélanger pour l'agriculture lui rappelait malgré lui le souvenir d'Alice. Que faisait-elle, depuis la lettre brutale qu'elle avait reçue? On ne la voyait plus trotter à travers les chemins; elle n'apparaissait même pas dans la cour de la Ferme des Ormeaux. Les Gagnon semblaient de plus en plus mystérieux et ne parlaient que de choses banales, dans leur rencontre fortuite avec les Bélanger; ils paraissaient soucieux. On n'entendait souffler mot sur les visites d'Oliva Paquette. En raison de cette attitude, les voisins n'osaient plus faire de visite à la Ferme des Ormeaux; c'était comme une maison en deuil.

Un soir que Jean Bélanger revenait des champs, ayant devancé son père et son frère pour s'occuper des écuries, il trouva sa sœur Thérèse sur le seuil de la porte.

—Jean, dit-elle, je ne comprends plus ce qui se passe chez les amis Gagnon: ils sont tous tristes à faire pleurer. Plusieurs fois, j'ai essayé de les tirer de leur mutisme au sujet d'Alice; on ne la revoit plus nulle part, même le dimanche. Qu'y a-t-il de nouveau, je l'ignore... J'évitais, de parti-pris, de reprendre avec eux ce chapitre, voyant que c'était un sujet réservé qui leur causait une véritable angoisse. Mais, tout-à-l'heure, la mère Gagnon est venue me trouver; elle ne pouvait retenir ses larmes...

"J'ai hésité longtemps, m'a-t-elle dit, à venir vous adresser une demande, mais il faut à tout prix que je vous dise ce que j'ai sur le cœur... Notre pauvre petite Alice est tombée malade. Le surlendemain du jour où vous êtes venus veiller chez nous; rapidement, le mal des devaux grave; elle a déliré plusieurs fois, comme dans une méningite. Nous n'avons rien voulu dire aux voisins, car vous savez ce que sont les mauvaises langues; on la ferait passer pour folle, et son avenir serait compromis. Le médecin vient secrètement le soir, mais il déclare ne rien comprendre à cette maladie."

"Ce que je puis vous dire, a ajouté cette malheureuse mère, c'est qu'Alice, à ses heures de trouble, prononce souvent le nom de votre frère Jean; il n'y a pas d'autre jeune homme du même nom, dans les rangs de Repentigny. Il doit s'agir du collégien. Vous savez qu'elle a eu toujours pour lui beaucoup d'affection, depuis leur enfance passée en commun. Elle ne veut plus entendre parler d'Oliva Paquette, qui commençait à la fréquenter. C'est bien délicat de vous demander ce service; mais voudriez-vous dire à Jean de faire privement, et dans le plus grand secret, une visite à sa petite amie?... Nous adressons au Bon Dieu prières sur prières, neuvaines sur neuvaines. Nous sommes allés voir le bon Frère André à l'Oratoire St-Joseph. Après avoir réfléchi longuement, ce saint homme nous a dit que notre fille avait eu un mortel chagrin... Qu'est-ce que cela peut bien signifier? Enfin, je supplie Jean de venir chez nous le plus tôt possible; nous laisserons Alice s'expliquer tranquillement avec lui..."

—Jean avait pâli en écoutant cette pathétique histoire...

Thérèse se rend bien compte de la pénible émotion que ces tristes nouvelles viennent de produire chez son frère; mais elle ne peut soupçonner qu'elle renoue le fil de tout un drame. Elle attribue cette subite désolation à la vieille amitié de Jean pour Alice.

—Va, mon Jean, dit-elle avec douceur. Accomplis un acte de grande charité... Le Bon Dieu te destine sans doute à soulager plus tard bien des douleurs morales. Inaugure ce beau rôle en allant consoler des malheureux... Un bienfait n'est jamais perdu...

Après le souper, Jean Bélanger était au chevet d'Alice Gagnon.

VI

Jean est entré là comme dans une chambre mortuaire. Deux cierges sont allumés aux pieds d'une madone, sur une sorte d'autel pour obtenir la guérison de la malade; cette lumière blafarde éclaire la figure toute blanche d'Alice; elle est pâle, très pâle, la pauvre petite! On lui a annoncée la visite de Jean, et cette nouvelle a remis un peu de rouge sur ses pommettes saillantes et décolorées. Elle se soulève péniblement pour saluer son ami des heureux jours. Est-il

possible, que quelques semaines de chagrin aient flétri à ce point une fleur si éblouissante!... Ils se regardent d'abord sans pouvoir parler... Alice jette un coup d'oeil dans la pièce pour voir s'il n'y a pas de tierce personne, et, constatant qu'elle est bien seule avec son visiteur, elle glisse sa petite main amaigrie sous son oreiller et en retire le message fatal:

—Elle est là, ta lettre... Elle ne m'a pas quittée... Jean, tu as tué ta petite Alice qui va probablement mourir... Mais, du moins, j'aurai eu le bonheur de te revoir pour te dire que je ne méritais pas ta colère... Merci, Jean, d'être venu jusqu'à moi!... La patiente laisse retomber sa tête, comme si ces quelques phrases l'avaient épuisée. Ses lèvres s'agitent et elle prononce, à voix très-basse, des syllabes inintelligibles. Le jeune homme voit son oeuvre criminelle dans cette loque humaine qui est sous ses yeux; il se penche vers elle et prête l'oreille; malgré lui, il laisse échapper des larmes qui tombent sur ce visage exsangue. Ces pleurs brûlants paraissent ranimer la physionomie défaillante de la malade.

—Oui, dit-elle après un profond soupir, je te remercie, mon Jean, de ne pas m'abandonner à mon désespoir...

—Petite Alice, petite Alice! répète le jeune homme d'une voix entrecoupée de sanglots, je n'aurai jamais cru l'avoir réduite à une pareille agonie; c'est moi qui suis un grand coupable... Comment réparer ma faute?

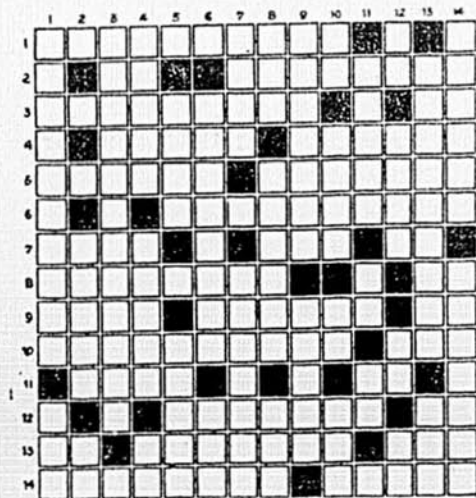
—Ce n'est pas une faute, mon ami, c'est une erreur... Vois-tu, Jean, rien qu'à la pensée d'avoir baissé dans ton estime, je n'ai pas été capable de réagir; j'ai ressenti comme un coup mortel; tout notre beau passé s'écroulait, tu ne voyais en moi qu'une menteuse, une perfide, une renégate... La première stupeur passée, une langueur indéfinissable s'est emparée de moi. Pour démontrer que mon attitude n'était pas un double jeu, j'ai défendu à Oliva de remettre les pieds ici... Il y avait si peu de temps que je le connaissais, Oliva!... Tandis que toi, Jean, je t'avais toujours connu, et tu m'inspirais tant d'admiration!... Ce que tu m'avais dit dans le bois, sous le grand arbre, n'avait tellement ravi!

"Non, Jean, je te jure devant la Vierge, qui veille sur nous, je n'ai pas voulu te trahir, ni même te causer la moindre peine. Dans la soirée fatale qui nous a séparés, crois bien que j'avais fait l'impossible pour éviter le choc qui t'a rejeté loin de moi. Si tes vacances avaient commencé quinze jours plus tôt, si tu avais pu arriver à temps pour me dire tes intentions, je n'aurais jamais accepté les avances de l'autre. J'étais prête à rompre avec lui, si les circonstances m'avaient permis de sonder ton propre cœur... Me comprends-tu, Jean, mon unique et véritable ami?"

(Suite au prochain numéro)

Problème de mots croisés

PROBLEME No 55



HORIZONTELEMENT

- 1.—Femme de Grandgousier et mère de Gargantua, dans le livre de Rabelais.
- 2.—Terminaison d'infinif.—Action de se couffer, de s'habiller.
- 3.—Action de tourmenter par des espérances.—Pronom indéfini.
- 4.—Voie de terre pratiquée pour aller d'un lieu à un autre.—Outil pour percer des trous.
- 5.—Une des deux parties égales d'un tout.—Toute substance végétale qui répand une odeur suave.
- 6.—Dont la corolle est formée de trois pétales (pi.)
- 7.—Du verbe falloir.—Roi de Juda.—Deux lettres de "coq".
- 8.—Qui n'est pas noble.—Adjectif numeral.
- 9.—Grand lac de l'Amérique.—Pièce de bois qui soutient une jeune plante.—Du verbe avoir.
- 10.—Surprise causée par quelque chose d'extraordinaire.—Fit usage.
- 11.—Greffa.—Douze mois.
- 12.—Espaces entre deux montagnes.—Partie dure et solide du corps.
- 13.—Pronom indéfini.—Lac entre la Russie et l'Estonie.—Ville et port de Finlande.
- 14.—Hommes de rien.—Personne qui a un caractère de grandeur gigantesque.

VERTICALEMENT

- 1.—Mets mal préparé.—Cheval de taille moyenne, à l'encolure épaisse et courte.
- 2.—Artère qui naît de la base du ventricule gauche du cœur.—Négation.
- 3.—Salaires, récompenses.
- 4.—Recoupe du blé.—Cause la mort.—Lettre de l'alphabet grec.
- 5.—Obscurité en général.—Plante potagère.
- 6.—La vie future.—Fluide que nous respirons.
- 7.—Exister.—Fondateur des mystères d'Eleusis.
- 8.—Ordonnance.—Ce qu'un acteur dit à part soi sur la scène.—Louanges.
- 9.—Mammifères rongeurs, très rapides à la course.—Ce qu'on met d'argent en jeu à chaque partie.
- 10.—Article simple renversé.—Fit des rats.—Note de la gamme.—Un des points cardinaux.
- 11.—Enleva la tête.—Patrie d'Abraham.—Le meilleur en son genre.
- 12.—Conjonction.—Nourriture des nègres.—Adjectif numeral.—Préposition.
- 13.—Anciens habitants du Mexique.—Espèce mangier du Gabon.
- 14.—Qui éprouvent de l'embaras.—Durée du même temps ou du même vent (Marine).

Solution du No 51

CIGARETTE CRUE
 ARAMON AVALANT
 FEU NEGRE AN R
 E FIDELE BRISE
 TARTRE A CRIMES
 IDEAL CORONAL
 EH LEPORIDE LE
 RENITENT ATHIS
 R ETC IL TRES
 JEUNE GEOMETRE
 ENS AY SA RU
 UCALAGON TROLL
 DEGENERATION E
 I ESSE BANCALE

Brodons, mesdames

Le temps du Carême, en diminuant les sorties, invite aux longues broderies. Pourquoi pas une nappe? Celle-ci est relativement courte à faire quoique très effective.

No 6096 Patron à tracer coin et côté 30c, centre 20c. Perforé coin et côté 65c, centre 35. Au fer chaud complète 2 x 2 1/2 vgs \$1.00, centre en plus 25c.

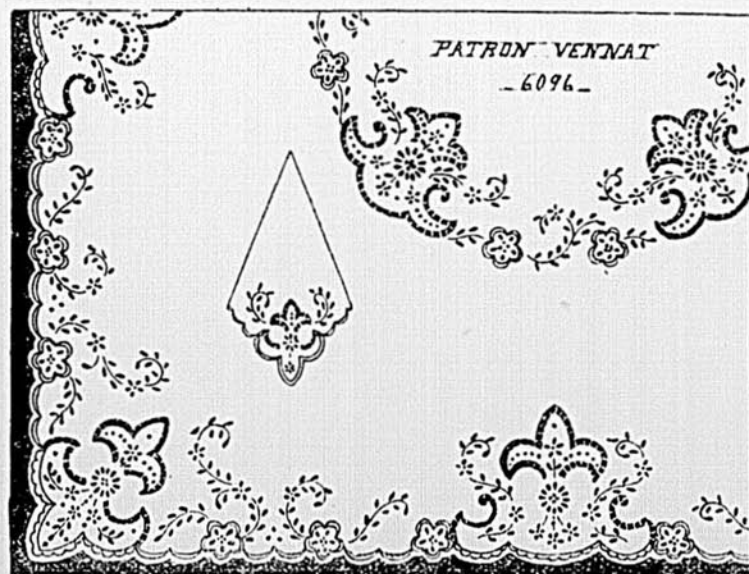
Estampée sur coton fini toile, qualité supérieure 2 x 2 1/2 vgs \$4.10, 2 x 3 vgs \$4.65. Sur belle toile blanche ou huitre 2 x 2 1/2 vgs \$5.50, 2 x 3 vgs \$6.75. Sur toile blanche qualité supérieure, 2 x 2 1/2 vgs \$8.00, 2 x 3 vgs \$9.50.

Coton à broder français pour la broderie environ \$2.25.

Spécial: une nappe estampée sur coton fini toile blanc 2 x 2 1/2 verges (prix régulier \$2.75) seulement \$2.25
 2 x 3 verges (prix régulier \$3.25) seulement \$2.69

12 serviettes assorties de 17 pouces (prix régulier \$1.75) seulement \$1.29

ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIE ET MUSIQUE 12c SEULEMENT PAR AN.



RAOUL VENNAT, Engr.
 3772, rue SAINT-DENIS,
 MONTREAL, P.Q.

Veillez trouver ci-inclus... couvrant l'achat du No 6096.

Détails.....

 Nom.....
 Prénoms.....
 R.R..... Bureau de poste.....
 Comté..... Prov.....

REVUE CANADIENNE DES MOTS CROISÉS

Paraît le 15 de chaque mois

Concours mensuel gratuit

\$5.00 en prix

Abonnement: Dix mois \$1.00

S'adresser au Bulletin des Agriculteurs

Et la vie continue...

Et la chandeleur encore est revenue. Micheline de nouveau s'est rendue à l'église pour la fête de la Purification. Dans le même banc, elle s'est assise, un grand espoir au cœur. Un cierge allumé se pencha bien sur le sien, mais celui qui le tenait était vieux, ridé, et marmottait des ave de sa bouche édentée. Au sortir de l'église, elle glissait un regard du côté du bénitier. Des dévotes sur le oclin l'entouraient. Elles saupçaient leur mitaines dans l'eau sainte et s'en aspergeaient avec foi afin d'effacer les peines dues à leurs pécadilles de jeunesse.

Qu'était devenu le bel inconnu. Pour le savoir, Micheline aurait donné deux années de sa vie, ceci l'aurait mise à vingt ans, mais qu'im-porte! Ah, le revoir, entendre sa voix, sa voix aux inflexions caressantes, et qui résonnaient toujours à ses oreilles: "Mademoiselle, croyez-vous que votre cierge animé une seule fois a bénéficié de toutes les indul-gences?"

Son bel inconnu, le reverra-t-elle jamais? Un soir, un soir tout bleu avec des traînées de lune, Micheline entendit une belle voix qui chantait tout près d'elle, non loin de la fenêtre pleine de clair de lune où elle se tenait. Cette voix, mais c'était la sienne à lui l'inconnu! Une grande émotion la pénétra toute. Elle écouta, il allait venir. L'âme en fête, le cœur troublé, elle attendit une minute, deux minutes... mais rien... aucun bruit de pas; aucune silhouette ne se détacha dans la nuit blonde...

Et la voix continuait toujours... douce, prenante, une romance belle comme un crépuscule de printemps, un ciel étoilé et mieux qu'une nuit d'été. Micheline se laisse enveloppée par le charme de cette voix berçante qui disait dans son chant la beauté de l'amour quand fleurit la jeunesse. Et la voix magnifique enlaçait de l'harmonie d'un violon, entraînait Micheline, loin, bien loin dans le pays des rêves. Tout à coup, le charme se rompit. Un silence, puis:

— Ceci est le poste A.A.O.O. Vous venez d'entendre...

Ah, c'était le radio!

Micheline sursauta et se pencha sur l'appareil. Mais un caprice atmosphérique vint boulanter les ondes, et une voix nasillarde annonça, accompagnée de static, un produit pharmaceutique véritable panacée pour les rhumatismes. Quel réveil! La jeune fille en resta décontenancée. Elle rajusta le radio, et le haut-parleur lui envoya cette phrase entre-coupée:

— ... ce ... ce ... pro ... pro ... programme vous re ... re ... viendra la semaine prochaine, à ... à ...

— A la même heure, finit Micheline. Je serai aux écoutes...

Et la belle voix revient ponctuellement chaque semaine à dix heures du soir chanter la belle romance et d'autres romances plus belles encore. Et voilà qu'à la fin d'une émission, l'annonceur y alla de l'inévitabile: "Si ce programme vous a plu, écrivez-nous vos commentaires." Ecrire! Mi-

cheline ne fit qu'un bond jusqu'à son joli secrétaire d'acajou. Et là, elle écrivit une lettre magnifique à l'adresse indiquée. Ah, que les mots coulaient faciles sous sa plume sincère! Et dans un postscriptum discret, elle demanda le nom du chanteur.

Il y eut une avalanche de lettres au dit poste émetteur, et l'employé en charge de la besogne, jura, pesta contre cette monstrueuse correspondance. Sa patience était à bout lorsqu'il se saisit du billet de Micheline. Ah, mais celle-là, non contente d'avoir écrit trois feuillets, ajoutait un post-scriptum! Bien décidé à se venger de ce style abusif, rageur il écrivit: "Mademoiselle, le nom du chanteur en question, est Gontran Gratton. Par chance qu'il peut chanter pour s'exprimer, car il bégaye à se haïcher la langue."

Cette nouvelle stupéfiante écrasa Micheline et les larmes jaillirent de ses yeux. Il bégayait, lui, à se haïcher la langue! C'était épouvantable! Ah, Dieu, quel malheur! Pourtant à l'église, il n'avait pas hésité en lui parlant... Mais elle se souvient d'avoir entendu un bégue dire plusieurs phrases parfaitement correctes. Il bégayait! Elle se remit à pleurer. Il était beau comme un dieu, et il s'appelait Gontran Gratton... Ses larmes redoublèrent. Et à y penser n'était pas pour la consoler.

La belle voix revenait toujours. Un jour, le journal publia le portrait de l'artiste du fameux programme. Enfin, elle allait savoir. Déception! Pas de nom! Juste une rubrique: "Le reconnaissez-vous?"

Ah, si Micheline le reconnaissait! Et il lui fallut admettre Gontran Gratton, et il bégayait.

Elle se révolta et voulut oublier. Mais fichtre! La séduisante figure restait gravé en elle.

L'été s'épanouissait plein de fleurs et de chant d'oiseaux. Triste et mélancolique, Micheline se penchait sur les roses, mais l'abeille qui s'envolait des pétales parfumés, dans un buzz... buzz... narquois lui disait: "Il bégaye... Il bégaye..." Dans les cerisiers les merles picoraient les fruits juteux, et en sautillant de branche en branche, lançaient des quêt... quêt... insouciants que l'enfant désolée traduisait par: "Il bégaye... Il bégaye..." (A suivre)

Une école d'industrie textile à Sherbrooke

Il est rumeur ici qu'une école d'industrie textile sera prochainement établie à Sherbrooke au coût approximatif de \$300,000. Cette école, qui serait subventionnée par le gouvernement de Québec, serait en même temps une école technique et serait fréquentée par des étudiants de toutes les parties de la province.

On croit que d'autres villes ont demandé au gouvernement la fondation d'une telle institution, mais que le ministre des travaux publics a usé de son influence pour que cette école soit établie ici.

Succès de la coopérative de l'Epiphanie

Il nous fait plaisir de donner ici quelques notes sur les activités de notre société coopérative agricole, de la date de la fondation, le 1er mai 1937, à celle de la réunion générale des membres, le 5 janvier dernier. On remarquera que bien qu'en opération depuis 8 mois seulement, et malgré qu'une partie du lait de plusieurs patrons est vendu à Montréal, le résultat obtenu prouve amplement les bienfaits coopératifs.

La coopérative compte 57 membres actionnaires et 85 patrons; 73,472 livres de beurre furent vendues en gros et au détail et ont rapporté la somme de \$19,354.14. Le prix moyen payé pour la livre de gras fut de 28 sous et une fraction, et le prix moyen pour la lb de beurre fut de 26 3-10 c.; le taux de fabrication fut de 3c par livre de beurre.

L'actif de la coopérative s'élève à \$7,951.48 et le passif est de \$7,405.00. Le surplus est donc de \$546.48.

Beau succès tout à l'honneur des directeurs et des membres!

Réunion du cercle des fermières à St-Bruno

Mercredi, 9 février, le Cercle des fermières tenait sa réunion mensuelle à la salle paroissiale. M. le curé Gagnon et M. Gélinas, l'agronome présidaient l'assemblée. Il s'agissait, pour les dames, de choisir entre des grains de semence pour leur jardin ou des poussins que le gouvernement distribue gratuitement aux fermières qui font partie du cercle. Leur choix arrêté, les dames s'occupèrent de couture et un léger goûter fut servi.

Nouveaux élus

Réunis récemment, les membres du "Cercle Agricole de l'Epiphanie" ont choisi leurs nouveaux officiers pour 1938: MM. Zoel Payette, président; Edouard Allard, vice-président; Philias Thoin, secrétaire-trésorier; Médéric Contant, Albert Payette, Wilfrid Amireault, J.-Armand Crépeau et Antonio M. Forest, directeurs; M. J.-Albert Fullum, auditeur.

Coopérative qui prospère

La coopérative agricole de Laurierville a tenu récemment son assemblée générale annuelle. Le rapport des opérations de l'année écoulée et le bilan déposés sont des plus satisfaisants.

A cette assemblée l'on procéda à l'élection des directeurs pour 1938. Ce sont: MM. Albéric Gagné, Joseph-L. Gingras, Armand Bellemare, J.-Raymond Simouneau et Albert Normandeau.

M. J.-E. Lemire, chef de la division No 6, et M. B. Chagnon, instructeur agricole, étaient présents.

Les affaires de la coopérative sont toujours prospères: les incubateurs seront bientôt en opération. Cette industrie de l'incubation a produit au printemps de 1937, 42,000 poussins.

A une assemblée des directeurs de cette coopérative, M. Alberic Gagné a été nommé président, M. Joseph Gingras, vice-président, et M. Napoléon Normand gérant et secrétaire-trésorier.



Où se trouve l'instructeur?

Solution au problème paru le 15 février 1938

Le profil du vieil ami du professeur est dessiné dans le blanc, entre le menton et l'oreille. Regardez la photographie à l'envers.

Résolutions des éleveurs de moutons

Au cours du congrès annuel des éleveurs d'animaux de race pure, de la province de Québec, qui s'est tenu dernièrement à S.-Hyacinthe, les éleveurs de moutons ont adopté nombre de résolutions qui se résument comme suit:

- 1.—Demander que le système de classification des agneaux soit maintenu et amélioré dans la province;
- 2.—Insister auprès des autorités provinciales, pour que la loi relative à la protection contre les chiens errants, soit rendue plus efficace;
- 3.—Prier les expositions rurales d'ouvrir des classes pour certaines races de moutons, et d'augmenter proportionnellement le nombre des prix à décerner;
- 4.—Prier le ministère provincial de l'Agriculture de faciliter aux éleveurs l'acquisition de reproducteurs de race pure de grande qualité.
- 5.—Demander aux fermes expérimentales de poursuivre des recherches approfondies, relativement à l'alimentation des moutons et au traitement de certaines maladies parasitaires;
- 6.—Demander que des recherches soient faites, tendant à améliorer le

traitement de la laine courte, de façon à ce qu'elle soit plus facilement utilisable.

7.—Demander un système d'enregistrement supérieur, pour les meilleurs sujets de l'espèce ovine.

Des remerciements ont été adressés aux ministères fédéral et provincial de l'Agriculture, pour l'aide qu'ils ont accordé aux éleveurs de moutons de la province, au cours de la dernière année.

La Société des Eleveurs de Pores a également soumis son rapport annuel. Les chiffres compilés par le secrétaire, M. Andréa Saint-Pierre, agronome, établissent que les éleveurs de la province, au cours de 1937, ont expédié sur les marchés officiels 342,694 pores, comparativement à 251,694 en 1936; 60.8 pour cent de ces animaux furent classés choix. Le contrôle et l'enregistrement des pores relèvent du ministère fédéral de l'Agriculture. Durant l'année 1936-37, le service provincial de la production animale a accordé aux éleveurs un montant de \$20,730, en primes, pour encourager la conservation des verrats.

Un programme pour le progrès...

(Suite de la première page)

bien des choses à dire. Il nous faudrait, par exemple, démontrer chiffres à l'appui l'importance de la production beurrière et fromagère chez nous, importance qui justifie pleinement la création de deux Commissions séparées. Qu'il nous suffise de mentionner à ce su et que nous avons manu acturé, en 1936, 355,121,500 livres de beurre et que notre production fromagère représente la somme élevée de \$118,111,700. Nous y reviendrons.

Ce que nous demandons à nos lecteurs pour le moment, c'est de méditer un peu sur ce qu'ils viennent de lire, d'en causer avec leurs confères, d'en discuter au cours de leurs assemblées agricoles et d'en parler même avec la députation des Chambres de Québec et d'Ottawa. De ces pourparlers naîtront des discussions intéressantes et des suggestions profitables. Ces suggestions, nous souhaitons vivement les connaître et les pages du "Bulletin des Agriculteurs" sont ouvertes à tous ceux qui voudront bien exprimer leur opinion sur le sujet. La parole est maintenant à nos lecteurs!

LE PROFESSEUR NIMBUS—par Daix

